

le monde de L'ESPERANTO

5756
numéro
25 décembre 2010

2011 Bonne année !
Feliĉan novjaron !

Depuis 123 ans l'espéranto aide à ériger des ponts entre les cultures. Les rencontres entre espérantophones permettent de s'apprécier mutuellement et de reconnaître la valeur de l'autre par-delà les différences culturelles.



DOSSIER

L'espéranto, pont entre les cultures

PAGE 6

FOCUS

Un été bien rempli pour les centres culturels

PAGE 10

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

espéranto
France

éditorial • frontartikolo

Les derniers mois ont été riches en événements en Espéranto, et nous en retraçons dans ce numéro les principaux moments. Congrès franco-allemand à Kaiserslautern fin mai, mondial à Cuba en juillet, rencontres dans les centres culturels en France et la place nous manque pour recueillir les impressions des participants à Plouézec, à Sète, à Strasbourg et dans les rencontres en Lettonie, en Allemagne, en Italie, en Mongolie... La plupart de ces rencontres pourraient illustrer le dossier de ce numéro : l'espéranto, pont entre les cultures.



Les magazines en espéranto servent aussi de lien entre les cultures. Découvrez les plus récents. Dans un monde qui hésite entre culture papier et culture virtuelle il y a encore de courageux éditeurs pour lancer des magazines en espéranto sur papier, en plus de ceux récemment créés sur la toile : magazines littéraires, scientifiques, d'information politique.

Ce numéro s'est fait attendre et nous le regrettons vivement ; nous espérons qu'à l'avenir nous pourrions tenir les délais. Suite à nos appels, quelques personnes se sont proposées pour étoffer notre petite équipe de rédaction.

Nous vous souhaitons une très belle année 2011 !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

La lastaj monatoj abundis je eventoj en Esperantujo, kaj en tiu ĉi numero ni raportas pri kelkaj el la ĉefaj momentoj : francgermana kongreso en Kaiserslautern fine de majo, tutmonda kongreso en Kubo en julio, renkontiĝoj en la francaj kulturcentroj. Mankas loko por prezenti la impresojn de la partoprenantoj en Plouezek, en Sète, en Strasburgo, en la renkontiĝoj en Latvio, Germanio, Italio, Mongolio... La plej multaj el tiuj renkontiĝoj povas illustri la temon de ĉi numera dosiero : Esperanto, peranto inter kulturoj.

Ankaŭ pere de revuoj Esperanto pontas inter kulturoj. En mondo kiu ŝvebas inter papera kaj virtuala kulturo, kelkaj kuraĝaj eldonistoj plu lanĉas esperantlingvajn paperajn magazinojn, apud aro da lastatempe kreitaj retaj magazinoj, el kiuj ni prezentas kelkajn specimenojn : beletraj, sciencaj, pripolitikinformaj.

Tiun ĉi numeron vi longe atendis, kaj ni bedaŭregas tiun prokraston. Ni esperas, ke estonte ni sukcesos akurati. Post pluraj alvokoj, kelkaj homoj sin proponis por partopreni en la redaktado.

Ni deziras al vi belegan jaron 2011 !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

ACTUALITES

► La Journée internationale de la Paix p.5

DOSSIER

► L'espéranto, pont entre les cultures p.6

FOCUS

► Les centres culturels p.10

ASOCIA VIVO

► Kaiserslautern p.13

VOYAGES

► Kubo, jes ! p.29

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris (Tél. 09 51 77 18 33 - Fax 01 42 78 08 47 - www.esperanto-france.org)
Tout (sauf réd.): info@esperanto-france.org
Bimestriel : 6 n° par an - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Kadar

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : M. Arnaud, J. Baratié, E. Barbay, F. Bartsch, J.M. Cash, R. Coquisart, X. Dewidehem, E. Felker, B. Flochon, M. Gourichon, J. Grammatico, M. Grosjean, I. Homajkov, A. Kadar, K. Kovats, F. Lo Jacomo, C. Longue Epée, S. Montagne, B. Moon, A. Rousseau, J.J. Santos, S. Smetanina, R. Triolle, F. Van Mook, L. Vignaud, Retpaĝoj de la Esperanta Gazetejo, Fenestro, IREM, Kvinpetalo, Mirmekobo, Ret-Info. Merci à eux !

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à :

Espéranto-France, CCP : 855.35 D Paris

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en décembre 2010

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours



Etats généraux de l'espéranto

Les «Etats généraux de l'espéranto» ont eu lieu samedi 29 mai 2010, à l'initiative de Jacques Vuyet (nouveau membre du CA d'Espéranto France). Cette réunion libre et ouverte à tous a rassemblé environ 50 personnes, en majorité espérantophones mais aussi quelques espérantophiles et des curieux, dans un amphithéâtre de la

faculté Paris Descartes à Montrouge, aux portes de Paris.

Elle a été l'occasion de découvrir l'activité et l'actualité des principaux mouvements d'espéranto en France : Espéranto France, SAT-Amikaro, Europe Démocratie Espéranto (EDE), les catholiques (FKEA), les cheminots (AFCE / FFEA).

Voici quelques uns des projets et actions présentés par des participants :

- IREM 2011 (la rencontre inter-associative à Sète) ;
- le film documentaire sur l'espéranto (SAT Amikaro) ;
- la pétition «Espéranto au bac», les cafés espéranto (Erikano) ;
- l'opération marque-pages (Didier Janot) ;
- le stage de théâtre à Minsk (Morgau la Printempo).

Aleks Kadar



Jacques Vuyet

Zoom sur...

Samedi 18 septembre 2010, EKEM (Manosque) a exposé à l'Office du Tourisme de Manosque (04). Info José Grammatico



en bref • *mallonge*

● UN JOURNAL TÉLÉVISÉ EN ESPÉRANTO

Sans doute une première mondiale, la réalisation d'un journal télévisé en espéranto par des journalistes professionnels en Chine (El Popola Ĉinio www.espero.com.cn).

Cette vidéo a été mise en ligne sur Youtube (<http://www.youtube.com/watch?v=15uFAM15SDA>)

(Jacques Baratié)

● FILM PROFESSIONNEL SUR L'ESPÉRANTO

Un film professionnel du cinéaste Dominique Gautier paraîtra au printemps prochain dans les six langues de l'ONU (anglais, français, allemand, espagnol, chinois, arabe) et en espéranto. L'ajout d'autres langues en sous-titrage dépend des collaborateurs qui s'annonceront pour effectuer les traductions.

Un DVD peut-être précommandé contre 18 € pour usage privé, ou 40 € avec droit de projection publique ou de prêt. Informations actualisées (en espéranto) sur : <http://esperantofilmo.com>

● AXEL CHEZ NAGUI : TOUT LE MONDE VEUT PRENDRE SA PLACE

Emission du 31 août sur France 2. Parmi les 6 candidats, Axel qui n'a pas réussi à prendre sa place, mais qui a réussi à parler de l'espéranto chez Nagui !

● UN FILM TURC EN ESPÉRANTO

La jeune réalisatrice turque Tuğçe Madayanti Sen a produit un court-métrage en espéranto avec sous-titrage en anglais : Senmove (Immobile). L'histoire de deux amies d'enfance, l'une engagée, l'autre apolitique, dans un régime totalitaire où l'on parle espéranto.

<http://www.vimeo.com/13356766>

Espéranto et Journée Internationale de la Paix

Régulièrement le Centre Culturel Angevin d'Espéranto participe avec d'autres associations aux manifestations organisées à l'occasion de la Journée Internationale de la Paix. Au début des cérémonies de cette année un drapeau géant a été suspendu sur la façade de la mairie d'Angers, patchwork d'un millier de dessins d'enfants sur la Paix.



Le 21 septembre, journée internationale de la Paix, le Centre Culturel Angevin d'Espéranto a participé à la manifestation habituelle organisée par le « collectif du 21 septembre », place de la Paix. Entre autres, le groupe d'espéranto a exposé des messages reçus par le collectif de femmes d'Hiroshima, contre la bombe atomique, pour, en retour, recueillir d'autres messages qui seront envoyés à ce collectif. Le discours d'inauguration fut prononcé en espéranto et en français.

Mireille Grosjean a tenu une conférence-débat sur le thème « Éducation à la paix. Expérience sur l'enseignement à la résolution des conflits ».

Suite à la demande d'une Maison

de Quartier, l'espéranto a été présenté à une trentaine de personnes, présentation suivie d'ateliers divers pour lesquels le groupe d'espéranto avait notamment préparé un jeu « Memory » ainsi qu'un jeu de dominos linguistiques. Le thème principal était la paix.

Info : Laurent Vignaud

Message et diaporama en faveur de la paix dans le monde

Le 21 septembre, Maurice Gourichon a envoyé à plus de 550 adresses courrielles un message accompagné d'un diaporama en faveur de la paix, en français et en espéranto. Il souhaite que ce message, à diffuser à travers le monde entier sans aucune modération, soit traduit dans le plus de langues possibles et compte sur l'aide efficace des espérantistes, dont la langue a été créée pour faciliter l'intercompréhension donc la Paix entre tous les peuples de la planète.

Maurice GOURICHON

maurice.gourichon@laposte.net

Les Français en vedette au Mondial de La Havane

T rès souvent les Français arrivent en tête pour le nombre de participants au congrès mondial d'Espéranto et cette année n'échappe pas à la règle avec plus de 110 délégués sur un millier de participants ! Il faut dire que la chorale *Interkant'y* a grandement contribué. Beaucoup de choristes sont venus au congrès pour présenter le *Canto General*, poème de Pablo Neruda mis en musique par Mikis Theodorakis et traduit par Georges Lagrange.

L'infatigable Franjo Levêque, chef du chœur, a d'ailleurs reçu une haute distinction pour sa persévérance dans le développement de la culture espérantophone, le *Diplomo por Elstara Arta Agado*, diplôme récompensant une activité artistique remarquable. Dans le domaine des prix littéraires, c'est Christian Rivière qui a gagné le premier prix dans la catégorie essais pour *Vortfarado kaj radikfarado* (la création des mots et des racines). La Fondation Grabowski

a attribué un prix spécial en mémoire de Madeleine de Zilah, disparue l'an dernier, cofondateur de la revue *La Gazeto* en 1985. Philippe Chavignon a reçu le prix Deguchi, récompensant ses activités en faveur du développement de l'amitié internationale et de la solidarité, qu'il a menées d'abord en Afrique, puis en Amérique latine, entre autres au Guatemala et au Costa-Rica (voir LME 574). Pendant le congrès, il a présenté le tourisme solidaire dans cette région, la plus récente expérience étant l'organisation d'une excursion au Guatemala juste avant le congrès à Cuba.



En France, tout finit par des chansons et Duoble Unu a eu la grande surprise de recevoir le premier prix dans la branche chansons des concours artistiques pour son disque *Sen lim'ĝis...* (sans limite...).



Depuis 123 ans l'espéranto aide à ériger des ponts entre les cultures. Les rencontres entre espérantophones permettent de s'apprécier mutuellement et de reconnaître la valeur de l'autre par-delà les différences culturelles.



L'ESPERANTO, PONT ENTRE LES CULTURES

Interculturel, elle (adj.) : qui concerne les contacts entre différentes cultures, nous dit le Petit Larousse. Quant au barbare « interculturalité », il appartient à de grandes instances qui ont pour cheval de bataille de faire reconnaître les différentes cultures. Il serait possible de définir ce qu'est la culture. Ici, nous prenons le terme « culture » au sens large, notre mode de vie, l'art, les façons de manger, la musique, les pratiques religieuses, etc.

L'année 2010 est pour les Nations Unies l'Année Internationale de la Biodiversité et celle du Rapprochement des Cultures. Un beau coup double, car pour vivre, l'homme a besoin de diversité.

En quoi l'espéranto aide-t-il à la

diversité culturelle ou à l'interculturalité ? Un sociologue britannique, Peter Forster, a fait une étude sociologique de la population espérantophone dans les années 70 et il a conclu que **les espérantophones étaient tous plus cultivés que leurs homologues, et ce quel que soit le pays, la profession ou l'âge** (1). En effet, ils parlent tous une deuxième langue qui leur permet une entrée supplémentaire vers d'autres pays et d'autres gens. Et surtout ils ont choisi la langue internationale pour de véritables échanges.

L'espéranto, potion magique de l'interculturalité

Comme Obélix est tombé dans la marmite, les espérantophones baignent inconsciemment dans un milieu où règne en maître l'échange avec les autres. Personnellement, je n'en ai pris conscience que le jour où, lors d'un dîner entre amis, celui où on met les petits plats dans les grands et sort une bonne bouteille de derrière les fagots, une amie m'a dit « je ne bois que de l'eau, mais je sais, que toi, tu comprends ». Pourquoi moi et pas les autres ? Et j'ai pris conscience

que moi, je pratiquais l'espéranto donc **l'échange et l'imprégnation**. Accepter, tolérer, comprendre face à la surprise que peut causer le Russe qui retire ses chaussures et encombre votre entrée, le Coréen, rencontré dans un parc qui vous invite chez lui et vous propose de prendre une douche, ceux qui ne mangent pas de lapin, de porc ou de foie mais vous régalent avec les yeux de mouton ou des fourmis confites etc. Cette imprégnation se fait inconsciemment, on ne décide pas « à partir d'aujourd'hui, je comprends les autres et leurs différences », mais **à force de constater au quotidien, lors de visites, voyages, courriers ou lectures, que les pratiques culturelles sont différentes, on en absorbe l'idée**. On ne cherche plus à savoir si c'est mieux ou moins bien de manger avec une fourchette, des baguettes ou les doigts, on constate le fait, on constate que toutes ces pratiques sont efficaces et **on en accepte l'existence**, sans aucune hiérarchie. Ces échanges individuels dépassent largement certaines actions comme celle dont se targait par exemple une danseuse qui avait fait vivre l'interculturalité en dansant devant le Palais des Papes d'Avignon, site classé par l'UNESCO patrimoine

En préparation, les prochains dossiers

LME 577 : actualité de la musique en espéranto

Envoyez vos contributions à mondo@esperanto-france.org

de l'humanité. Comme l'a constaté Alvino Fantini, de l'université du Vermont, celui qui réussit à communiquer avec les autres, apprend facilement et spontanément la communication interculturelle, il sait écouter l'autre, accepter d'autres idées plutôt que d'imposer les siennes. Et c'est sans doute la base de l'interculturalité **,ni dominant, ni dominé mais ouvert à l'échange.**

Curiosité stimulée

Les naïfs qui ne connaissent pas l'espéranto ont cependant intégré l'idée que c'est une langue qui permet de communiquer avec des gens d'autres pays. Mais ils ne pensent sans doute pas que les espérantophones sont très divers par leur âge, leur profession, leurs intérêts. Excusez-moi de revenir à nouveau à des exemples personnels. Lors d'un congrès régional d'espéranto, un entomologiste fait une conférence sur les papillons et montre sa collection d'insectes. Cette conférence a complètement changé mon approche des insectes, qui pour leur très grande majorité ne gênent pas l'homme. Je ne serais sans doute jamais allée à une conférence sur des insectes, mais comme elle faisait partie du programme d'une rencontre d'espéranto, j'y ai assisté, pour mon plus grand bien. En cours d'espéranto à Marseille, nous lisons un roman d'une Croate, Spomenka Stimec. Il est fait allusion à un poète chinois. Du coup, nous nous penchons aussi sur ce poète. Dans un texte de presse, c'est au tour du Bangladesh d'attirer notre attention et attiser notre curiosité. Et je ne parle pas du dernier congrès franco-allemand à Kaiserslautern où une conférence sur le Palatinat nous remet en mémoire l'histoire de France, en parallèle de l'histoire allemande. **Peut-être le beau rêve de l'Union Européenne?** Quels Français ont lu la grande saga finlandaise, le Kalevala, alors que les espérantophones ont pu le lire en espéranto, bien avant sa traduction française ? On pourrait citer à l'infini les titres des grandes oeuvres de la littérature mondiale que les espérantophones ont pu

lire. Nous, Français, avons la chance d'avoir une langue encore importante. Mais y-a-t-il beaucoup de livres islandais traduits en mongol ? **L'espéranto nous livre sur un plateau les richesses du monde entier.** Et que dire du «Chant Général» de Pablo Neruda, mis en musique par Théodorakis, traduit par Georges Lagrange, qui a résonné dans l'enceinte du congrès de Kaiserslautern ? Que d'émotion partagée en entendant cet hymne à la terre ! Qui a pu faire cette expérience ?

Participation active à la vie des autres

Quand j'apprenais le russe, dans tous les textes, les gens passaient l'été à la datcha à ramasser des champignons. Mais c'est grâce à l'espéranto que j'ai pu aller dans la taïga, reconnaître quelques sortes de champignons et les ramasser. Même si j'ai été bien moins performante que les Russes, j'ai compris ce que représentait cette collecte quand au retour, en deux heures, on a séparé, cuit, mis à mariner,



à cuire ou à sécher telle ou telle sorte de champignons, trésor de guerre pour l'hiver. À Noël, nous recevons un couple de Japonais qui nous montrent comment emballer les paquets avec du tissu, l'art du frochiko, et tout le monde l'adopte. Très écologique, cet art permet d'économiser le papier, le papier collant, la ficelle etc., c'est la beauté «durable», «renouvelable», car on rend le tissu d'emballage. Et je ne parle pas des vaisselles ou l'art d'économiser l'eau, bien avant que ce thème devienne dramatique pour la planète, donc sujet d'actualité. Dans ce cas-là, il ne s'agit pas d'en parler, mais de le faire. Si certains peuvent faire une vaisselle (ou se laver les cheveux) avec

une demi-cuvette d'eau, pourquoi pas moi ? Quand des enseignants découvrent le boulier japonais (ou russe), ils l'utilisent avec leurs élèves pour la compréhension des dizaines et des premières opérations.



Echanges multidirectionnels

Si Internet a fortement contribué à des échanges de pratiques culturelles (par exemple, apprendre à porter son bébé à l'africaine, enveloppé dans un large tissu plutôt que dans la poussette, ce qui libère les mains et garde le contact mère-enfant), la tendance actuelle est plutôt celle du « mainstream » (2) ou comment former la pensée unique qui plaira au monde entier. Sur le modèle de Coca, Disney ou Mac Do (comme par hasard, des modèles étasuniens) qui ont imposé un goût ou un type de spectacle, les chaînes de télévision du Brésil, d'Inde ou de Chine ou la chaîne en arabe copient le système pour former les esprits dans l'espoir de vendre leurs produits au monde entier. Côté musique, le concours Eurovision de la chanson est l'exemple-type. Il y a trente ans, les pays proposaient une chanson représentative du pays et dans leur langue, aujourd'hui quel que soit le pays, c'est la même chose, dans l'espoir de séduire tout le monde. On sait qu'il est difficile de courir deux lièvres à la fois, c'est un peu ce que font les pays avec ce choix, perdre le concours et perdre leur âme. L'espéranto, au

- contraire, laisse l'entière liberté à toutes les formes **d'expression culturelle**. Je reste « moi », bien ancré dans mon identité et ma culture, mais en prime j'ai une superbe ouverture sur le reste du monde. Bien sûr, la première fois qu'on entend un opéra chinois ou des voix de l'Altaï, on tique car on est surpris mais passé le premier moment, on se laisse porter par la spécificité du morceau. La diversité est vécue comme une source permanente et indispensable d'enrichissement.

Terminons en citant le manifeste de Prague (3) où il est écrit que «chaque langue libère et entrave à la fois ses usagers, en leur donnant la possibilité de communiquer entre eux, mais en empêchant la communication avec d'autres ». Elaboré comme un moyen de communication universellement accessible, l'espéranto est **un des grands projets destinés à permettre à chaque citoyen de participer, individuellement et pleinement, à la communauté humaine**, tout en étant profondément enraciné dans son identité culturelle et linguistique propre, mais non limité par celle-ci.

Chaque locuteur d'espéranto a la chance d'avoir pour lui une langue d'ouverture, de découverte et d'échange. Mais ces pratiques interculturelles ne font pas la « une » des journaux, elles s'inscrivent dans le quotidien. Les espérantophones n'en ont pas conscience. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, ils sont l'avant-garde de l'interculturalité dont beaucoup découvrent à peine la nécessité pour limiter les tensions et vivre dans un monde en paix.

Renée Triolle
délégué permanent de
Universala Esperanto-Asocio à l'UNESCO

(1) The Esperanto Movement, Peter Forster, ed. Mouton, La Haye, 1982.

(2) Mainstream, Paris, 2010.

(3) Manifeste de Prague, ed. UEA, Rotterdam, 2000.



Résolution du 95^{ème} Congrès Mondial d'Espéranto

Le 95^{ème} Congrès Mondial d'Espéranto, qui a réuni à La Havane (Cuba) 1002 participants de 59 pays,

Considérant que les Nations Unies ont déclaré l'année 2010 Année Internationale du Rapprochement des Cultures,

Constate :

- que la diversité des cultures dans le monde constitue une contribution importante à la richesse de l'humanité ;
- qu'il y a déjà 123 ans que l'Espéranto, en tant que langue neutre, aide à ériger des ponts entre les peuples et les cultures ;
- que les Congrès Mondiaux d'Espéranto, en rassemblant des hommes venus de pays les plus divers de par le monde, apportent par eux-mêmes le témoignage de cette aptitude à réaliser ces ponts ;

Proclame la volonté des espérantophones de réaliser une action commune avec les Nations Unies et l'Unesco afin de promouvoir la compréhension entre les peuples tout en préservant l'identité de tous les groupes humains ;

Et invite les Nations Unies et l'Unesco à faire jouer à plein leurs relations avec l'Association Mondiale d'Espéranto afin de réaliser de la manière la plus efficace leurs objectifs.

en bref • mallonge

● LA TRI KUNSIDOJ PRI LA KONGRESA TEMO « INTERPROKSIMIGO DE KULTUROJ »

Pro la neĉeesto de la normale antaŭvidita usona kunreĝisoro Duncan Charters, la tutan aferon tre bone regis la kanadano Geoffrey Greatex, sola sed kun aktiva partopreno de Humphrey Tonkin, kiu animis efike unu el la tri laborgrupoj. La sintezo de la interŝanĝoj bone resumiĝas en la fina rezolucio, kiu estis zorge polurita dum la lasta kunsido kaj unuanime aprobata dum la ĝenerala kongresa fermo.

Miaopinie la du fundamentaj ideoj estas :

a) ke ni sciigu al UN la apogon de nia movado al ĝia agado por interproksimigo de kulturoj ;

b) ke ni devas, interne de nia movado, trejni niajn aktivulojn al tiu interproksimigo, certe dum UKoj, eble kun helpo de Unesko.

Inter la ideoj interŝanĝitaj mi notis :

a) Diskuto iniciatita de Philippe Chavignon pri la saluta manpremado kiel nepre ŝanĝenda ekzemplo de kultura malproksimo ;

b) kiel traduki la francan vorton « rapprochement » ? Ĉu per « interproksimigo », kiu subaŭdigas desupran aŭ eksteran agadon kvazaŭ koloniecane ? Ĉu per « interproksimiĝo », kiu supozas interkonsenton, desuban agadon, internan ideon ? ;

c) La esperantistoj devas mem analizi kaj mem kritiki sian sintenon kaj celi al « fanatika toleremo » en siaj rilatoj kun fremdaj kulturoj.

(el raporto de Claude Longue-Épée)

Kiel naskiĝis la internacia reto junaj civitanoj sen landlimoj

En junio 2010, mi estis malkontenta ĉar la nova lernejestrino de proksima mezlernejo baris la vojon al daŭrigo de mia E^o-ateljero kiu funkciis 7 jarojn tie.

Mi decidis skribi leteron al ĉiuj mezlernejoj kaj gimnazioj de mia urbo, Bondy (93). En ĉiu letero estis « curriculum vitae » (kun la diversaj spertoj peresperantaj kaj infan-renkontiĝoj kiujn mi jam organizis), foto, koverto kun poŝtmarko al mia adreso, respond-kupono kaj la letero proponanta starigon de ateliero « jeunes citoyens sans frontières » (junaj civitanoj sen landlimoj).

La postan tagon, mi ricevis telefon-alvokon de la gimnaziestro, kiu volis scii pli pri « jeunes citoyens sans frontières ». Ĉar mi inventis la nomon por allogi (pli ol per la titolo « esperanto »), mi tuj improvizis respondon : « Tio estas inter-lerneja reto kiun ni ĵus fondis kun instruistoj el diversaj landoj, ktp... ». Post 2 minutoj da diskuto, la Direktoro tute konsentis pri

kreado de tia ateliero en lia lernejo kaj mi promesis rekontakti li en septembro.

Mi sufiĉe fieris ke mia ideo efikas kaj tuj sendis mesaĝon por rakonti tion al la diskut-listo « esperanto-en-lernejoj ». La rezulto estis reagoj de 11 instruistoj el 9 diversaj landoj, kiuj volis iĝi partneroj de la nova reto !

Do nun, kun dudeko da partoprenantaj instruistoj el 16 landoj (kaj ĉiutage aldoniĝas novaj), mi povas, sen mensogi, aserti ke ekzistas « junaj civitanoj sen landlimoj ». Niaj unuaj projektoj estas krei ret-paĝaron kaj diskut-liston por faciligi la interŝanĝojn inter ni kaj inter la lernantoj.

Elizabeth Barbay (Francio)

Eblas peti informojn kaj eĉ aliĝilon de eliz.barbay@wanadoo.fr

La aliĝo estas senpaga sed ne senkondiĉa. Necesas bona lingvo-nivelo kaj efektiva instruado de esperanto en lernejo (al lernantoj ĝis 18 jaraĝaj).



Fondante tiun ĉi internacian reton ni, E^o-instruantoj/istoj el diversaj landoj kaj mondpartoj, volas faciligi komunikadon inter niaj gelemantoj.

Celoj :

- percepti kaj trafte prezenti la identecon kaj proprajn ecojn de sia grupo, urbo, regiono...
- ekkoni la respektivajn vivkondiĉojn kaj kulturojn por havi novan rigardon al la mondo
- disvolvi inter la partoprenantoj la sentojn de amikeco kaj solidareco
- kreskigi la konscion pri ligiteco de ĉiuj homoj vivantaj sur unika Tero
- enkonduki civitanecan pens-manieron, tio estas sento pri respondeco en siaj unuopaj kaj kolektivaj elektoj / decidoj
- diskonigi Esperanton en sia lernejo, en sia urbo.

Vizito de rusia Esperanto grupo al francaj Esperanto-centroj

Aŭguste de 2010, grupo de rusiaj esperantistoj el 5 urboj faris longdaŭran kaj multkilometran busvojaĝon tra Eŭropo. La iniciatinto kaj organizanto, kiel dum kelkaj pasintaj jaroj, estis Moskva Esperanto Centro kaj ĝia senlaca direktoro Svetlana Smetanina.

La ĉefa celo estis ne nur viziti novajn lokojn kaj urbojn, sed finfine per propraj okuloj ekvidi faman Esperanto-Kastelon Grezilion, enigman Kvinpetalon kaj aliajn E-Centrojn ne en Francio. La vojo estis longa, pluva, teda, malluma kaj senfina. Post sufiĉe longa serĉado, – ja ne estas



montriloj ĉe la enveturejo – antaŭ ni el mallumo elstaris belega kastelo. Iom da febla lumo esperigis, ke oni nin, tamen, atendas ! Bedaŭrinde la grupo venis jam al la fino de la somera staĝo, neniuj esperantistoj estis en la kastelo, krom Jannik Huet kaj Lucette (kuiristino), kiuj speciale atendis nian grupon. Tio tute ne ĉagrenis nin ! La kastelo impresis ! Precipe junuloj tute ne kredis, ke tiu kastelo povas aparteni al esperantistaro ! Ĝi ja estis vera, ne artefarita, fabela ! Post ekskurso tra la parko (bedaŭrinde, pluvetis), foliumado de albumoj, aŭskultado de rakontoj de Svetlana, oni ekkredis, ke tio povas okazi ! Ja en Rusio esperantistoj ne havas eĉ ordinarajn konstantajn ejojn kaj ĉi tie – Kastelo ! Ne kredeble ! Nur 2 tagojn pasigis ni en Greziliono, sed la impresoj restis treege agrablaj. Tute

hejmece zorgis pri ni Lucette, dankon al ŝi! Tage ni vizitis kelkajn kastelojn en la valo de Luaro. Vespere ni dancis, kantis kaj ludis en la komforta Greziona salono, trinkante vinon.

Ankoraŭ unu tute neatendita agrablaĵo atendis nian grupon survoje al suda Francio, tio estis vizito de Kvinpetalo, kiun bonkore peris por ni Claude Nourmont. En la somere varma urbo Poitiers, loka esperantisto Filipino Cousson bonege ĉiĉeronis nin tra la urbo, ĝi logas viziti kaj ĝui ĝin denove... Bedaŭrinde vespera promeno tra la urbo ne okazis, ĉar en Kvinpetalo atendis nin io kaj iu neko-

nata. La vojo ne plu ŝajnis longa, kutimaj ĉiutagaj 400-500 kilometroj al kutimigis nin iom toleri ĝis vica vespermanĝo aŭ tranoktejo. La vizito al Kvinpetalo superis niajn atendojn. Sufiĉe granda grupo de esperantistoj senpacience atendis nin kun muzi-

kiloj en la manoj kaj preteco rakonti tutan historian de E-Centro. Post grandaj distancoj, metropolaj dimensioj kaj vizito al E-urbo Herzberg, Kvinpetalo ekŝajnis al ni eta pupurbeto. Sed riĉega biblioteko, larĝanima (kiel ĉe rusoj !) akcepto forgesigis la unuan impreson. Grupo de junuloj kun Vinko Markov ĉekape prezentis perfektan koncerton ! La sekvanta ĝin abunda vespermanĝo kun babilado, ridado, ŝercoj kaj senlimaj regalaĵoj kronis la vesperon en tre amika etoso. Kun kantoj kaj muziko akompanis nin gastigantoj de Kvinpetalo al nia buseto. Sonis amikaj vortoj, promesoj, tenere viŝis somera vento rapidajn larmojn en okuloj de kelkaj gastoj. Prosperon kaj disfloron al via multpetala Centro !

Svetlana

Grésillon vit un

Le 29 mai 2010 marquera-t-il un tournant dans l'histoire du château de Grésillon ? Pour la première fois, le Conseil d'Administration a été renouvelé intégralement et pour la première fois, les candidats se sont groupés autour de projets pour l'avenir de Grésillon.

Oublions les anciennes querelles, qui avaient abouti à la démission de la moitié du Conseil d'Administration précédent car un important programme attend la nouvelle équipe. L'Assemblée générale s'est clairement prononcée en faveur d'une ouverture du château à des activités non espérantistes. Même si ce monument doit rester avant tout la Maison Culturelle de l'Espéranto, quelques semaines de stages par an ne peuvent plus suffire à l'entretenir.

Depuis 2007, des stages de préparation à l'Olympiade Internationale de Mathématiques sont organisés à Grésillon par l'association Animath. Et nous pouvons aussi y accueillir des mariages, des ateliers d'éducation populaire, etc. Dès 2011, il faut occuper le château au moins dix semaines dans l'année et à plus long terme plus de vingt semaines par an.

Mais un premier problème, le chauffage, va se poser rapidement. Seule une petite partie du château est actuellement chauffée, des travaux sont donc à prévoir pour remettre en service le chauffage du rez-de-chaussée et chauffer électriquement les chambres. Suite à leur expertise des 18 et 19 mars 2010, Claude Bensimon et Francis Lasson ont rendu compte à l'Assemblée générale des rénovations



n renouveau



à envisager. Après le chauffage, il conviendrait de mettre des douches dans certaines chambres. Puis, si l'on veut réutiliser le deuxième étage, compte tenu des normes actuelles de sécurité, on sera amené à créer un nouvel escalier en remplacement de l'escalier en bois existant. Même si certains travaux peuvent être entrepris par des bénévoles, pour d'autres il faudra faire appel à des professionnels et l'ensemble se chiffre en centaines de milliers d'euros.

Or, avant de pouvoir financer des travaux, il importe d'accroître l'activité. La saison 2010 a été écourtée, mais nous avons prévu, du 17 juillet au 14 août 2011, un programme diversifié. Des animateurs polonais, bulgare, russe, roumain, brésilien et bien sûr français proposeront non seulement trois niveaux de cours, mais des activités variées dont astronomie, taiji quan, reliure, théâtre, danse etc. Georgo Handzlik présentera plusieurs fois sa pièce *Ludoviko Lazaro* et son spectacle musical et nous y convierons le public alentour. Un effort particulier a été fait sur la communication. Représentés à différents congrès (SAT-Amikaro, Espéranto France, etc.), nous avons publié des articles dans plusieurs revues, répondu à une interview sur Polskie Radio et la radio Varsovia Vento (www.podkasto.net) a même accepté de diffuser une petite publicité pour Grésillon !

Parmi les membres du nouveau Conseil d'administration, deux associations,

Espéranto France et SAT Amikaro, ont été élues en tant que personnes morales. Il faut unir nos forces pour redonner au château le prestige qu'il mérite et il est bon que le mouvement espérantiste tout entier s'y investisse. Autre innovation, pour la première fois depuis douze ans, le Bureau

comprend un Président (François Lo Jacomo) et un Vice-Président (Xavier Godivier), en plus de la secrétaire Jannick Huet et du trésorier Christian Vacheron.

En 2002, le Conseil d'administration de l'époque n'avait pas vu passer la nouvelle loi obligeant les sociétés à s'inscrire au Registre du Commerce et des Sociétés. Depuis mai 2010, l'erreur est rectifiée sans trop de frais, mais il a fallu revenir aux statuts de 1951 car les changements faits depuis lors n'avaient pas été enregistrés. Une nouvelle Assemblée générale extraordinaire devra être convoquée pour approuver valablement toutes les modifications de statuts anciennes et nouvelles et on peut même envisager, avec l'aide d'un conseil juridique, de

changer plus radicalement la structure de la société. Une majorité d'administrateurs sont signataires d'un projet mentionnant l'éventualité de transformer Grésillon en une SCIC.

Un important programme attend donc la nouvelle équipe qui, sans attendre, prend contact avec les mairies alentour afin de concrétiser la volonté d'ouverture qui s'est manifestée lors de l'Assemblée générale.

François Lo Jacomo



La nova komitato de la MCE en Greziljono konsistas el (laŭ alfabeto ordo)

Elizabeth Barbay
Dominique Baron
Denis-Serge Clopeau
Jorgos Comte
Lucette Échappée
Espéranto-France
Bruno Flochon
Xavier Godivier
Jannick Huet
François Lo Jacomo
SAT-Amikaro
Christian Vacheron

La nova estraro

Prezidanto : François Lo Jacomo
Vic-prezidanto : Xavier Godivier
Sekretariino : Jannick Huet
Kasisto : Christian Vacheron

Okazas multaj aferoj en Bouresse !



kanti kaj preskaŭ ĉiuj gaje partoprenis ! La vilaĝanoj kiuj ĉeestis ŝatis la koncerton. Ankie kaj Nanne tranoktis en Kvinpetalo kaj sabaton frumatene, la staĝantoj kaj ili troviĝis en la salono « Waringhien » por iom paroli pri ilia kariero kaj ilia emo al kanto kaj muziko. Tiamaniere ni pli bone konatiĝis kun ili kaj eĉ kantis kune « La mal-

nova balancilo », kanton kiun ni denove interpretis okaze de nia staĝkoncerto dimanĉon vespere.

Aperitivo kun la najbaroj

Post la kurso, ni ĉiuj troviĝis en la garbejo por ĝui aperitivan kun kelkaj najbaroj. Kun la najbaroj kaj la urbestro de Bouresse, ni festis la 25an jaron de SYM, kiu fondis la Centron « Kvinpetalo ». Ni manĝetis kaj trinkis, babilante kaj aŭskultante denove Kajton ludi diversajn muzikpecojn. Kelkaj el ni eĉ aŭdacis danci, la etoso estis tre agrabla !

Muzikstaĝo

Kiel kutime ni kuniĝis de la 8a

ĝis la 18a de Aŭgusto 2010 en Kvinpetalo. En familia kaj ĝoja etoso, ni multe laboris eĉ se ni ne estis tre multaj. La celo estis paroli Esperante kaj kanti aŭ ludi muzikon per instrumentoj. Ĉiumatene la temoj de la prelegoj estas interesaj pro la diverseco : la reĝeo de Jamaiko, la venezuela popola muziko laŭ la poemoj de Ali Primera. Vinko donis al ni novaĵojn pri amfiosko kaj ĝiaj « kuzoj », kiuj vivas en la fundo de la maro. Ni parolis pri Kanto Ĝenerala de Pablo Neruda kaj Mikis Theodorakis. Sekve Lino kaj Morine interpretis parton de ĝi dum la koncerto fine de la staĝo.

Publikaj koncertoj de la staĝanoj

Ĉiujn posttagmezojn la partoprenantoj multe studis diversajn verkojn, kiujn la spektantoj aŭskultis dum publikaj koncertoj. Unue, ili kantis antaŭ la spektaklo



SYM (Société Yvonne Martinot), administranta asocio de la esperanto-centro Kvinpetalo, venigis Kajton por festi la 25-jariĝon de la asocio kaj tiuokaze ankaŭ estis pretigita ĉ. 30-panela ekspozicio bilde memorigante pri la disvolviĝa historio de la centro.

Vizito de la muzikgrupo Kajto

Vendredon vespere, la 13an de aŭgusto 2010, dum la muzikstaĝo, alvenis en la Esperanto-centro Kvinpetalo la duopo Kajto, muzikgrupo tre fama en Esperantio. La koncerto okazis en la festosalono de la vilaĝo. Ambaŭ muzikistoj kaj kantistoj, Ankie kaj Nanne, ludis ĉirkaŭ 15 muzikpecojn dum la vespero, interalie « Lokomotivo rulu nun » kaj « La lasta kanto ». Ili eĉ petis de la publiko kune

de Kajto. Dimanĉon vespere antaŭ la buresa publiko, la staĝantoj montris la rezulton de sia laboro. La spektantoj multe aplaudis. La 14 rusaj esperantistoj, kiuj vojaĝis tra Eŭropa Unio per buso, haltis en la Centro Kvinpetalo. Tie ili aŭskultis la lastan koncerton de la partoprenantoj.

La staĝo sukcesis, la partoprenantoj estis kontentaj, do ni rendevuas la venontan jaron en Aŭgusto 2011 !

(El raportoj de Meva, Line, Geneviève, Lino, ĉe la retpaĝoj de Kvinpetalo)

Oktobra staĝo en Kvinpetalo

Anne Jausions, diplomita pri Interlingvistikaj Studoj ĉe Universitato Adam Mickiewicz en Poznan, gvidis brilan promenadon tra la originala Esperanto-literaturo. Temis pri altnivela staĝo (eĉ kun ĉeesto de akademiano). La partoprenantoj (re)malkovris klasikulojn kaj nuntempulojn. Ili ankaŭ mem prezentis siajn plej ŝatatajn librojn kaj verkistojn kaj ni ĉiuj kun granda intereso interŝanĝis niajn spertojn kaj konojn pri la literaturo. La staĝo estis okazo por viziti la riĉan bibliotekon de Kvinpetalo. Entute altnivela, ĝojiga, ĝuoplena staĝo.

Ripetinda !

Congrès interassociatif d'espéranto

Pari réussi pour Français et Allemands à Kaiserslautern (21-25 mai 2010)

Nichée dans le Palatinat, la ville de Frédéric Barberousse a accueilli du 21 au 25 mai le deuxième congrès franco-allemand d'espéranto (après Strasbourg... en 1969).

Première surprise, les Français étaient plus nombreux que les Allemands, et ont partagé moments d'émotion, parties de fou rire, soirées autour d'une bière ou discussions animées en espéranto, souvent la seule langue commune. Il est vrai que, bien que l'Allemagne soit notre voisin immédiat, bien peu étudient aujourd'hui la langue de notre principal partenaire. Allez comprendre pourquoi !

Deuxième surprise, la grande part laissée à la culture. Si le service de librairie se cachait au balcon, il présentait un choix très riche d'ouvrages avec entre autres la participation de la maison d'édition Kava-Pech (République Tchèque). Côté français, on pouvait noter la parution de l'oeuvre monumentale d'Alexandre Dumas « Le Comte de Monte-Cristo », 1230 pages avec les illustrations de l'édition originale. Mais la révélation de l'année, c'est certainement Guillaume Armide, qui chante au piano Michel Berger (son maître), Brel ou des chansons originales. Tantôt émouvant, tantôt sentimental, tantôt comique, il a véritablement emballé son public ! Que dire du « Chant Général », ce poème épique de Pablo Neruda, mis en musique par Théodorakis, traduit en espéranto par Georges Lagrange et magistralement interprété par Interkant', cette chorale dispersée à travers la France, qui étudie ses partitions sur ordinateur avant de répéter sous la houlette de Franjo Lévêque ? Cet hymne à la terre et à

l'homme m'a prise aux tripes par sa majesté et sa signification, accentuée par ce chœur, franco-allemand, ses solistes (FaMo, aveugle et Zdravka d'origine bulgare) et ses jeunes musiciens. Que dire aussi de Kapriol', ce groupe folk, venu de Frise (Pays-Bas) qui fait connaître les musiques folkloriques de différentes régions et réussit à faire danser bourrée ou autre mazurka à des danseurs de toutes les générations, pour leur plus grand plaisir (et celui des spectateurs) ?



Troisième surprise, la grande variété des associations-partenaires invitées à faire connaître leur(s) action(s) lors de la Foire aux Associations ou lors de présentations spécifiques, par exemple des centres culturels (comme le château de Grésillon ou Kvinpetalo en France), Herzberg, la ville-espéranto en Allemagne, « Le Monde Diplomatique » en espéranto, les Verts, Unu Mondo (une variante de Citoyens du Monde), Europe Démocratie Espéranto, qui a présenté des listes en France et en Allemagne lors des dernières élections européennes et un forum sur les différentes activités en Afrique grâce au soutien d'espérantophones. Passionnante aussi l'exposition de



plus d'une centaine d'herbes sauvages qui poussent dans la ville même. La présentation dans de petits vases était une oeuvre d'art, sans parler des fiches pédagogiques qui donnaient le nom latin, allemand, français et espéranto.

Je ne parlerai pas des réunions statutaires de Germana Esperanto-Asocio ou d'Espéranto-France, dont les congrès sont l'occasion de discuter avec le rédacteur de la revue, d'élire un nouveau Bureau ou de lancer un plan d'action. Ni du service oecuménique, où catholiques et protestants concélébraient la messe devant des fidèles qui priaient tantôt en allemand, tantôt en espéranto, dans l'église Saint-Martin, une étape sur la route de Compostelle, avec cellules photovoltaïques sur le toit ! Ni de la conférence de Franz-Georg Rössler, bien documentée,





agrémentée d'anecdotes, richement illustrée, sur « Le Palatinat, pont entre l'Allemagne et la France » qui résumait notre histoire européenne commune et illustre à la perfection ce que l'Union Européenne voudrait atteindre : une prise de conscience commune, par delà les différences, dans le respect de l'autre. Le « plus » des espérantistes, c'est qu'ils ont déjà franchi le pas et participent déjà à cette construction. Merci aux organisateurs allemands qui avaient tout anticipé dans le détail et à Claude Nourmont, élue Vice-Présidente d'Espéranto-France, en charge de la culture, de l'édition et des congrès, qui s'est investie sans compter dans la préparation de ce congrès.

Renée Triolle

Interasocia kongreso kun UFE

Urbaj promenadoj kaj regionaj ekskursoj

En Kaiserslautern mem mi estis interesata de la vizito de la centro kun ĝiaj statuoj, fontanoj kaj aliaj monumentoj.

Mi ĉefe alte taksis la « Japanan Ĝardenon », ĝian ripozigan trankvilon, ĝiajn belajn malnovajn arbojn kaj ĝiajn dikegajn ruĝajn fiŝojn en lagetoj kun akvofaloj.

Per buso mi iris dum duontaga ekskurso al Lichtenberg, kie situas la ruino Burg Lichtenberg (425 metrojn longa !). Lichtenberg estis iam muzikistolando, kie vivis nekredbla amaso da muzikistoj, komponistoj, muzikilfaristoj, kiuj oftege eksportigis alilanden-malproksimen. Muzeo bele aranĝita memorigas pri tiu nebanala aktiveco. Alia muzeo kondukas 290 milionojn da jaroj reen en la tempo de la pramondo kun ties fosilioj kaj bestoj.

Je la lasta tago – mardo – mi partoprenis

tuttagan ekskurson al Idar-Oberstein. Ni piede migradis laŭ krudaj deklivaj padoj al preĝejo kaj ruinoj de kie vidiĝis sensaciaj panoramoj.

Ni kune tagmanĝis kaj frandis lokan specialaĵon t.e. stangorostitan viandon tre bongustan.

Posttagmeze ni vizitis du muzeojn dediĉitajn al la iama tiea faka aktiveco de la regiono, pritajlado, ŝlifado kaj polurado de valorŝtonoj. Ni povis admiri multajn gemojn el la regiono kaj el Brazilo, kaj ni vizitis la metiejon de la prilaboristoj de tiuj gemoj, kies necesa energio estis produktata de akvoradoj turnataj de la fluo de la rivero.

Ĉio estis vere interesa, sed mia edzino bedaŭras, ke ŝi ne havis sufiĉan tempon por butikumi kaj aĉeti juvelojn memorigantajn pri tiu agrabla sunplena varma ekskurso.

Claude Longue-Épée

EKSKURSO AL LA JAPANA ĜARDENO

La trihora ekskurso tra la Japana Ĝardeno, la plej vasta tiuspeca en Eŭropo, estis vere unika ekskurso. Fermu la okulojn kaj imagu tra la stratetoj de la

ĝardeno, etajn teo-domojn, belajn akvofalojn, etajn ŝtonajn voje-tojn sur la lagoj, etajn riveretojn, ktp. La akvo estas ĉie videbla... Kvardeko da homoj sekvis kun granda intereso la klarigojn de la gvidantino de la ĝardeno tradukitaj de nia amiko Wolfgang Bohr. Multaj gekongresanoj plezure partoprenis la ekskurson kion ankaŭ partoprenis la suno.

Raymonde Coquisart



Interasocia kongreso kun UFE

Impresoj pri la kongreso en Kaiserslautern : Seb respondas al demandoj de la redakcio

Ĉu vi jam ĉeestis kongreson de UFE ? Kiom da ?

Seb : Kongresojn de Strasburgo, Bulonjo ĉe Maro kaj Troyes mi jam partoprenis. Mi ŝatis la etoson en Troyes, mi do aliĝis al tiu ĉi !

Kiel vi taksas vian kongreson en Kaiserslautern ?

Plej unua vorto kiu venas al mi por respondi estas « riĉa ». Neniel eblis enui ! Jam de la unua minuto mi feliĉegis renkonti homojn delonge ne viditajn. Senĉese sinsekvis programeroj ĝis la lasta minuto. Kunsidoj, prelegoj, kulturaj programeroj abundis kaj buntis !

Ĉu vi ŝatis, ke estis samtempe kongreso de du landaj asocioj ?

Laŭ miaj aŭdoj, ĉiuj ŝategis tiun dunaĉiecon. Ĉial memkompreneblas por esperantistoj, ĉu ne ? Plej oportunis ĉeesto de kaj germanoj kaj francoj dum debatoj, notindas ke situacioj kaj problemoj foje similas ambaŭflanke de la Rejno. Sed iuj aferoj foje tre malsamas. Ekzemple, ĝeneralaj asembleoj de ambaŭ asocioj okazis samtempe en Kaiserslautern... sed ties etosoj kaj formalemon aparte malsamis ! Krome, al mi emocie plaĉegis revidi germanajn amikojn kiujn mi de pli ol kvin jaroj ne vidis !

Kio plej plaĉis al vi en la kongreso ?

Dum la kongreso mi unuafoje en mia vivo ĉeestis E-lingvan prelegon pri matematiko... Kiel profesia instruisto pri la temo, ja estis neforgesebla momento ! Partoprenis nekredible multaj matematikŝatantoj. Ni malkovris ke el ajna 4-cifera nombro (ne ĉiuj ciferoj samaj), se ties ciferojn oni ordigas kreske kaj malkreske kaj tiujn du novajn nombrojn subtrahas, oni ricevas rezulton... se al tiu rezulto oni faras same kaj ree kaj plu ree... oni post

nelonge atingas « magian » nombron 6174 kaj restas ĉe ĝi. Nekredeble, ĉu ne ? Provu ankaŭ vi !

Kio plej malplaĉis al vi en la kongreso ?

Konfesu mi ke mi naive imagis ke mia dormode-



ficito iom solviĝos dum la kongreso. Kompreneble male okazis, ne estis tempo por multe dormi kaj malfacilegis labori mardon la 25^{an} !

Kio plej surprizis vin ?

Mi imagis Kaiserslautern kiel urbo malgranda, griza, trista. Mi tute malpravus ! Estis agrablege kongresi en tiu agrabla urbocentro, sub plaĉa suno. Kafejoj kaj restoracioj multnombris en la kongreseja senaŭta kvartalo... Ĉiuj ŝategis !



Kaj kio pri la homlupo ?

Nun internacie fama estas la ludo. Tamen al kelkaj novuloj ni instruis. Ili ŝatis ! Aparte

memorindas, kiam ni pro noktomezo devis forlasi la kongresejon. Ni rifuĝis en vestŝanĝejo de la amasloĝejo kaj ludadis ĝis la 3a nokte !



Reago - debato

Ĉu Esperanto-France iru antaŭen aŭ diablen ?

Dum jaroj, mi estis ĉu komitatano, ĉu estrarano de UFE kaj retiriĝis el ĉiuj funkcioj, kiam mi emeritiĝis. Tendenco de la juna generacio estis forĵeti la maljunulojn (kaj samtempe ilian sperton, konon de la asocio kaj de la movado) por reinventi la radon kaj solvi ĉiujn problemojn per retlistoj.

Kvankam mi dankas la Komitaton ke la kunsidoj estis malfermitaj al la «publiko», mi vere koleras pro la (ne)farita laboro en Kaiserslautern. Havi antaŭ si la plej interesitajn homojn kaj nenion diskuti aŭ decidi estas fuŝo. Estis elektitaj 10 komitatanoj, inter ili du por unu jaro. Kiuj? nenio decidita. Pli ol 200 membroj respondis la demandaron pri la prioritatoj, sed neniu havis la tempon ilin legi antaŭ la kongreso por konkludi la prioritatojn, laŭ la membraro, do perdita tempo.

Ĉu altiĝi la kotizojn aŭ la abonon al «Le Monde de l'Espéranto»? demando en la demandaro, ne studita, sed diskutata por scii, ĉu profitigi la neimpostpagantojn je la rabatita kotizo, kun kontraŭargumento, ke eble riĉuloj organiziĝas por ne pagi impostojn. Ĉu vere iuj francaj esperantistoj kaŝis sian trezoron sur insuloj

Kaimano ?

Enaeraj diskutoj sen firma bazo pri nombro da koncernatoj, influo sur la enspezoj, ktp. Kaj ni ne parolu pri la financoj ! En mia praa epoko, grumblema kasisto, Jack-André Rousseaux ĉiam diris « se vi kreas elspezon, kreŭ samtempe enspezon ».

Kaj hodiaŭ estas regula defecito pro nura funkciado sen aparta agado, mankas iuj 20 000 eŭroj, ili eble estas ie sed la programoj de Arthur kaj de Ciel ne akordiĝis ! Kompatindaj komputiloj, kiuj devas librotendi ! Ĉu ne pli simple skribi sur kajero la ĉiutagajn spezojn ? Trankviligaj estas la diroj de la nova kasisto, Sébastien Montagne, ke verŝajne li rapide sukcesos reordigi la kontojn. Kaj Esperanto-France, kiu ricevis dufoje trofeon Fyne pro sia modela agado kaj kiu malavare donacis 6 000 eŭrojn al KoToPo (kiu daŭre ŝuldas 4 800) (1) decidis havi nur unu komitatanon A ĉe UEA por ŝpari 500 eŭrojn dum ĝi dediĉas 5 000 eŭrojn al peticio, kiu nenion alportos !

Cetere, ĝuste pro tio, Cyrille Hurstel, Vic-Prezidanto pri eksteraj rilatoj kaj informado, kiujn li modele faris dum antaŭa mandato, ne volis transpreni la prezidantecon. Konsentis Xavier Dewi-

dehem. En sia laboro, li estos helpata de du virinoj, kiuj jam laboregadis por UFE, dediĉante pli ol dudek horojn semajne al la asocio. Raymonde Coquisart (antaŭe Pérault) estas la Ĝenerala Sekretario kaj tenos personajn rilatojn kun la federacioj, dum Claude Nourmont, zorgos pri eldonado, kulturo kaj kongresoj . Ĉu ni revidos festivalojn de teatro kaj kanzonoj, eldonaĵojn kiaj estis la literaturaj suplementoj aŭ Grand Dictionnaire, aŭ diversajn lernolibrojn ? Kvin homoj ne sufiĉos por relanĉi la maŝinon, eĉ kun la senlima helpo de Susanna en la sidejo. En la komitato estas multaj valoraj homoj, sed ili komprenu, ke ili ne nur zorgu pri sia ĝardeno aŭ amata ĉevalo sed pri tutlandaj kampoj laŭ pripensita longdaŭra politiko. Sed, laŭ mia vidpunkto, gravas konsciigi la esperantistojn, esperantoparolantojn, simpatiulojn aŭ lernantojn pri la neceso subteni esperanton, aliĝante al la nacia asocio. Sen novaj membroj, Esperanto-France ne rehavos energion iri antaŭen. Sed ĝi devas proponi al ili subtenendan strategion. Se ne, ni ĉiuj iru al la diablo !

Renée Triolle

(1) Ndlr : temas pri prunto

Respondo

Purfoje mi petis al René reveni en la estraron de la asocio, konante ŝian agemon kaj ŝian efikon. Ciufoje ŝi rifuzis. Estas malvere diri, ke la nuna estraro forpelis la maljunulojn. Ili mem fuĝis. Ĉi jare feliĉe pluraj eksaj gvidantoj bonvolis reveni al la estraro. Estas malĝuste diri tiom abrupte, absolute, ke bonas havi junulojn en la estraro. Ni havis tre junajn estrarojn lasttempe (averaĝa aĝo < 40 jaroj), vi konas la rezulton. Plej multaj estis tro okupataj pro profesia kaj familia vivo por dediĉi plenajn fortojn al la asocia agado.

Malpli ol 100 membroj respondis la demandaron. La responditaj demandaroj alvenis dum la Kongreso en Kaiserslautern. Kvankam malpli ol 100, ne estis

tempo dum la Kongreso por analizi ĉiujn respondojn !

Ĉiukaze estus ankaŭ malgranda malŝparo rakonti la rezultojn de la enketo tiam, ĉar la Komitato tute ne havis tempon (nek eble emon) fari ion alian ol elekti novan estraron !

La cifero donita de - 20 000 EUR estas absoluta fantaziaĵo. Sufiĉas rigardi la kontojn por vidi la veran defeciton de la asocio. Mi parolas pri kuranta defecito, ne pri defecito pro eksterordinaraj agoj.

Estas domaĝe, ke iuj longdaŭraj aktivuloj de Esperanto-France preferis retiriĝi de la landskala aktivado kaj kritiki. Estas ja konate, ke kritiki pli facilas ol agi. Ekde jaroj, nia asocio aktivis dank' al senlaca laboro de 5 homoj. Dum dekoj kritikis

kaj kelkcentoj atendas servojn. Aŭ ne plu atendas kaj ne plu aliĝas.

Efektive, al KoToPo estis verdire ne donacita, sed pruntedonita 6 000 EUR. Tio ne estas vera problemo en asocio, kiu havas ŝparkonton kun maksimuma mono en ĝi. Pri la petskribo, la asocio dume ankoraŭ ne elspezis eĉ cendon, sed jam centoj de subskriboj estis kolektitaj, unu artikolo aperis en regiona gazeto. Kaj atendeblas konsiderinda kvanto de sekvoj.

Se la asocio iom elspezos por la petskribo, tio estos por produkti informilojn, kio estas la esenca misio de Esperanto-France. Kial emi malhelpi la asocion finfine elspezi iom por plenumi ĝian mision kaj ne nur por funkciadi ?

●●● (Suite p.18)

Novajoj de la komitato

Rekorda partopreno en la kunsido de la komitato de UFE la 3^{an} de oktobro 2010

Apenaŭ sufiĉis la kunvenso de la sidejo de UFE por la komitata kunsido de la 3a de oktobro. Ĉeestis ĉiuj reprezentantoj de la membroj, ĉiuj reprezentantoj de la kontraktintaj federacioj kaj mankis nur unu reprezentanto de la fakaj asocioj.

Ĉar Raymonde Coquisart ekzistis de la posteno de ĝenerala sekretario, necesis elekti novan kaj la komitato unuane akceptis Axel Rousseau kiel novan ĝeneralan sekretario.

La nova kasisto Sébastien Montagne iom post iom enkondukiĝas en la financon terenon. La kongreso en Kaiserslautern sukcesis ne nur el ĝenerala vidpunkto sed ankaŭ el financa. Same la karavano al Kubo rezultigis profiton.

La 2^{an} de oktobro okazis kunveno por serĉi kiel trovi pli da financaj rimedoj.

La sidejo bone funkcias, dank'al la regula helpo de volontuloj, i.a. Jean-Louis Pouillet (libroservo), Anne-Marie Chaney, Hélène Le Bihan, Jean-François Mes-telan kaj Liliane Bon. Grandega ordiga kaj katalogiga laboro pri la libroj en la kelo estas farata de Jean Lazert kaj Régis Fournier.

Sed la sideja elektrosistemo kadukiĝas kaj neceso laŭeble baldaŭ renovigi ĝin laŭ la normoj. La komitato delegis al la estraro fari decidon surbaze de la ricevotaj taksoj de entreprenoj kaj tute aparte Axel Rousseau sekvas la dosieron.

La Komitato decidis, ke la donacoj

“Klubo 2000” de 2010-2011 estu dediĉotaj al la renormigo de la sideja elektrosistemo.

Emmanuelle Richard teknike ĝisdatigas la retpaĝojn de UFE kaj Axel Rousseau zorgos pri la kolekto de informoj.

Esperanto Aktiv’ estas monata retletero kiu rezultas de la kunigo de Okazas kaj de la Verda Krabo. Ĝi enhavas inter-

najn informojn por aktivuloj kaj eksterajn informojn por la personoj kiuj interesiĝas pri esperanto. Estas propono por aligi laŭeble ĉiujn membrojn de UFE al tiu dissenda listo.

Le Monde de l’Espéranto aperos nur ĉiun 3^{an} monaton kaj estos redispertigo de la informoj, kiuj aperu ĉu en LME, ĉu en Esperanto Aktiv’. La tujaj informoj aperos en Esperanto Aktiv’.

Helpo estas serĉata por prizorgi dosierojn, traduki informojn el Esperanto al la franca lingvo, prizorgi rubrikojn. Oni reenkondukos dulingvan paĝon (kiel antaŭe literatura paĝo kun originala teksto en Esperanto kaj traduko apude).

Estas la propono eksperimente sendi 2 ekzemplerojn samtempe al la abonantoj (unu por la abonanto, la alia por meti en publikan lokon, transdoni al interesulo, varbi, ktp.).

En aparta laborgrupo kaj poste en la komitato oni pristudis la projekton de petskribo.

Informagadoj

UFE finance subtenis kiel kutime la organizon de esperantista budo en Fête de l’Humanité.

La Komitato decidis, ke la Asocio subvenciu efektivan, perbudan partoprenon de FKEA en la aranĝo “Journées sociales de France” fine de novembro 2010.

Dua esperanta eldono de la verko La Eta Princo estis farita kun Kanada Esperanto-Asocio. La rabatoj estos 5% por kluboj, 10% por federacioj, 10% por membroj, kiuj mendas almenaŭ 5 ekzemplerojn, 33% por la librovendejoj, kiuj mendas almenaŭ 5 ekzemplerojn.

La Komitato decidis, ke la Asocio atribuos al la koruso Interkant’ subvencion je 500 € por la jaro 2010.

Ekzamenoj de FEI

Okazis 21 sesioj, 74 kandidatoj, 66 sukcesis. Kelkfoje estas malfacile trovi kandidatojn kaj ankaŭ trovi ekzamenontojn (kaj estas malagrabla labori por nur unu kandidato). Kelkaj grupoj estas tre aktivaj pri organizo de ekzamenoj en la



norda federacio, en la sidejo, en Marseille, en Plouezec kaj en Sète.

Serĉo de loko por nia kongreso en 2012 kaj poste

La komitato alvokas la komitatanojn, la federaciojn, la klubojn por trovi lokon por la venontaj kongresoj.

Novajoj de JEFO

JEFO rezignis pri gazeto kaj butikoj (Espéranto-France reaĉetis la butikan stokon). Ĝi ne rezignis pri kalendaroj, kiuj aperis en novembro.

500 homoj aliĝis al la retkursoj en la pasintaj 12 monatoj kaj 100 el ili finis la kursojn.

La venontjara FESTO okazos eventuale en Liono.



- Mi tute ne komprenas la ligilon inter la KoToPo-prunto, la Komitatano A de UFE, la petskribo, ktp., kaj la malemo de Cyrille iĝi Prezidanto. Cetere tian klarigon mi tute ne memoras esti aŭdinte. Estas enorma mallongigo kaj simpligo diri, ke « Konsentis Xavier Dewidehem. ». Necesas klarigi, ke lin la Komitato dum unu plena horo persvadis akcepti ! Kiel mi diris antaŭe, 5 homoj neniel sufiĉas por viviĝi la asocion, same kiel ili ne sufiĉis en la pasintaj jaroj. Cetere, ne necesas « relanĉi la maŝinon », kiu plu funkcias kaj neniam ĉesis funkcii. Mi tute konsentas pri neceso, ke Komitatoj kaj ankaŭ membroj ne nur kritiku,

sed kunlaboru ! Sed por tio, eble necesos, ke la Estraro petu helpojn al ili, proponante konkretajn farindajn taskojn.

Mi tute konsentas pri graveco konsciigi la esperantistojn pri neceso subteni la landan asocion. Sed por atingi tion, necesos, ke tiu asocio bone montru sian utilon, bone reklamu sin mem !

Ne nepre la asocio havu tutan belan strategion antaŭ ol proponi sekvindajn agadojn ! Vidu, UEA havas strategian laborplanon. Ĉu tio malhelpas la membraron malkreskadi ? Pli bone havi sekvindajn konkretajn agadojn ol belaspektajn surpapere strategiajn.

Aleks Kadar

en bref ● mallonge

● FRANCA ESPERANTO- INSTITUTO

La 24^{an} de majo 2010 la landa komitato de UFE elektis la jenajn delegitojn por Franca Esperanto-Instituto por la venontaj tri jaroj (2010 ĝis 2013) :

- Catherine « Katja » Boen, novelektita
- Michel Dechy, novelektita
- Gilbert Grignaschi, novelektita
- Cyrille Hurstel, reelektita
- Anne Jausions, reelektita
- Christian Lavarenne, novelektita
- Renée Triolle, reelektita

La sep delegitoj de UFE kaj la kvin delegitoj de SAT-Amikaro poste alelektos la lastajn tri membrojn de la Instituto.

(Xavier Dewidehem)

● NOVA ESTRARO DE GEE - FRANCA SEKCIO DE ILEI - 2010

En Kaiserslautern okazis la membrokunveno la 22^{an} de majo 2010.

La novelektita estraro :
Michel Dechy, Prezidanto de GEE
Jo Catil, vicprezidanto de GEE
Maryvonne Howiez, sekretariino
Gaston Riste, vic-sekretario
Monique Arnaud, kasistino
Christophe Chazarein.



KIAL LIMIGI NIAN PRODUKTON DE KARBONA DIOKSIDO ?

Nuntempe, Espéranto-France preparas ĝian « karbonan kalkulon » (Bilan Carbone®) kadre de sia Agendo 21. Dank'al tiu kalkulo, eblas decidi prioritare kiujn modifojn fari en nia agado por plibonigi la rezulton kaj malaltigi la produkton, rektan aŭ ne-rektan, de karbona dioksido (CO₂).

Sed, kial malpliigi nian produktadon de karbona dioksido ? Ĉar ĝi rekte kontribuas al la forceja efiko de nia planedo. Nun, ĉiuj seriozaj sciencistoj konsentas ke la homa vivo influas la klimaton, eĉ se malfacilas mezuri ekzakte laŭ kiuj proporcioj. Iom post iom, la malmultaj kontraŭloj de tiuj sciencaj konstatoj estas senmaskigataj kiam estas elmontrita ke ili estas pagataj de la plej poluaj kaj potencaj industrioj, ĉefe nafto kompanioj...

Forceja efiko estas la varmigo de la tera surfaco, de la oceanoj kaj de la suba parto de la atmosfero pro pligrandigo de proporcio de la karbona dioksido. Ĝi okazas, ĉar la atmosfero tralasas la mallong-ondan radiadon de la suno kaj tion akceptas la tera surfaco. Samtempe la surfaco ellasas longondan (infraruĝan) radiadon al la kosmo, sed la gastavolo el karbona dioksido kaj akvovaporo ne tralasas plimulton de la infraruĝa radiado. Tiu proceso similas al tiu de la vitro en forcejo, kie la vitro tralasas la sunlumon en la videbla radia zono, sed ĝi ne tralasas la varmon eliri. Pro tio,

la temperaturo plialtiĝas. Se ne okazus forceja efiko, la averaĝa temperaturo sur la surfaco de la Tero estus -18°C kaj la oceanoj frostiĝus. La rezulto de troa forceja efiko sur la planedo Venuso estas pli ol 500°C-a surfaca temperaturo tie.

La proporcio de la karbona dioksido en la atmosfero pli kaj pli grandiĝis ekde la industria revolucio, sed la plej rapida kresko okazis ekde la 20-a jarcento, kun apero de la amasa aŭtomobilizado.

Forcejefikaj gasoj krom la menciita karbona dioksido estas akvo-vaporo, ozono, freono (oni jam malpermesis ties uzon multlande, kvankam precipe pro la malbona efiko je la ozona tavolo), metano kaj dinitrogenaj oksidoj.

Oni aŭguras je 5°C pli altan averaĝan surfacan temperaturon kaj tiel degeliĝon de la polusa glaciario kun altiĝon de la marnivelo. Kelkloke sekecon, aliloke pli konvenajn temperaturojn.

Usono respondecas pri 27% de la elsendoj de CO₂, dum la tuta Eŭropo pri 24%. Rusio pri 15% kaj Orienta Azio (ĉefe Ĉinio) pri 11%. La tuta Afriko pri nur 2,5% kaj Sudameriko pri 3%. Mezaveraĝe la elsendo de CO₂ estas kaŭzita de la produktado de elektro (33%), industrio (25%), transporto (24%), hejmo kaj hejtado (13%) kaj rafinejoj (5%).

B.F. laŭ Vikipedio

Agenda 21

Estraro sinprezentas

Seb sin prezentas

Mi lernis esperanton dank'al la kurso gvidata de Arnaud Debeurme en universitato de Lille en jaro 1998. Jam 12 jaroj ! Mi ŝategas esperantumi kaj amuziĝi dum renkontiĝoj. Kiel komputilisto kaj instruisto pri matematiko, mi ŝatas ordon, klarecon, aŭtomatigon, efikon. Tial mi proponis fariĝi kasisto, ĉar ŝajne restas multo por fari en tiu fako. Mi provos, espereble sukcese !



Cyrille Hurstel, Claude Nourmont, Xavier Dewidehem, Raymonde Coquisart, Sébastien Montagne

Ekzamensesioj

La ĉampionoj estas francoj !

Per la 14a sesio, okazigita dum la Itala Kongreso en Linjano, finiĝis la someraj KER-ekzamensesioj, kadre de kiuj en 4 landoj (Slovakio, Usono, Kubo kaj Italio) 105 personoj trapasis la ekzamenojn en 3 niveloj.

Dum la itala seminario en Linjano submetiĝis al la ekzamenoj ankaŭ 10 membroj, inter ili la tuta estraro de la Itala Esperanto-Instituto, kompletigante la teoriajn studojn per vera praktika mezuriĝo kun celo proprahauĝte akiri

ekzamenspertojn. Ne nur la kandidatoj sed ankaŭ la KER-sistemo bone trapasis la ekzamenon.

Ekde la komenco de 2009 ekzameniĝis 241 personoj el 35 landoj. La ĉampionoj estas francoj, kiujn sekvas poloj, germanoj, brazilanoj kaj italoj. Se vi ankoraŭ ne ekzameniĝis, ne maltrafu la sesion en Sète !

(info : Katalin Kovats, www.edukado.net)

Prelegvojaĝoj

Turneo de Mireille Grosjean

Konkrete, mi prelegis 11 fojojn. Entute ĉeestis 125 personoj. Mi faris 4 radioelsendojn kaj

aperis lau mia scio 2 artikoloj en gazetoj. Mi aktive partoprenis en forumo en Riberac, kie estis 40 pliaj personoj. Mi tre ĝojis vojaĝi tra Francio kaj ĉefe konatiĝi kun francaj esperantistoj. Mi multon eksciis pri valoraj agadoj, informstrategioj, ktp. Mi enorme admiras vian energion kaj efikon. Oni diras, ke la movado estas forta en Francio, nun mi povas konstati tion kaj kompreni kial. Do mi notis tion, kion mi devas, volas fari en mia regiono. Do oni povas aserti, ke la turneo esti tre

fruktodona flanke de mi. Mi tre tre dankas Yves pro la organizado. Mi tre tre dankas ĉiujn, kiuj akceptis min, veturigis min, atendis min, gvidis min. Elstara laboro bone kaj agrable kaj efike farita.

elkore salutas Mirejo



El la 95a UK, Havano, Kubo

1002 kongresanoj, interesa programo

Impresoj de kongresano en Kubo

Nia hotelo

Dum la kongreso ni loĝis en luksa hotelo "Palco". Ĝi estas agrabla kaj komforta, kondiĉe ke oni malŝaltu la klimatizilon dum la nokto pro la bruo. Ĝi havas grandan avantaĝon, ke ĝi ebligas la aliron al la kongresejo laŭ nek tro longaj nek tro komplikaj koridoroj. Alia ties avantaĝo estas ke, apud agrabla naĝejo, ĝi posedas restoracion ne multekostan, kie estas servataj diversaj pladoj, ebligante anstataŭigi la kutiman rizon kaj fazeolojn (ekzemple per banalaj legomoj kun salikokoj en ajla saŭco).



Tie loĝis, ne nur la 23 eminentaj karavananoj de Esperanto-France, sed ankaŭ multaj eminentaj Moŝtoj aŭ eks-Moŝtoj de la estraro kaj komitato de UEA. Tio fakte ne ĝenis nin, sed male fierigis nin !

Kelkaj organizaj problemoj

La programo de la kongreso estis kiel kutime riĉa kaj interesa. Sed oni povas bedaŭri, ke estis ofte ŝanĝitaj la lokoj kaj la horaroj de programeroj kaj ofte mankis pri tiuj ŝanĝoj taŭgaj ĝustatempaj informoj sur taŭgaj tabuloj.

Kelkaj usonaj antaŭviditaj prelegontoj ne povis veni pro malhelpaĵoj por atribuo de la vojaĝpermeso, kio ĝenis la disvolviĝon de iuj programeroj, aparte

por la prezentado kaj animado de la kongresa temo.

La rendevua tabulo aperis nur post du tagoj kaj ĝia konsultado estis longdaŭra kaj malfacila ekzerco pro fantazia ne logika afiŝado de la demandoj kun la kongresnumeroj.

La organizo de la busaj navedoj por iro kaj reveno inter la kongresejo, la aliaj hoteloj kaj la eksteraj lokoj de manifestacioj (teatro, ktp.) kaŭzis ofte longdaŭrajn atendojn (pli ol unuhorajn...) kaj aliajn misaĵojn.

Feliĉe estis ege servemaj kaj helpemaj la deĵorantoj ĉe la giĉetoj kaj la informmejoj.

Mi ankoraŭ nun demandas min, kial ne flirtis la esperanta flago antaŭ la enirejoj de la kongresejo kaj de la hotelo, dum ekzistas la necesaj mastoj. Ĉu pro oficiala malpermeso ? Kaj pro kio ?

Solenaĵoj tradiciaj, belaj, emociaj

Dum la solena malfermo, la tradicia parado de la reprezentantoj de la 59 partoprenantaj landoj, kiuj salutis en bonega Esperanto – kaj ĉi-foje aldirante nacilingvajn komentojn - estis kiel kutime emocia kaj kortuŝa.

Dum la solena fermo de la kongreso, ni eksciis, kun fiero, la premiigon de pluraj francoj okaze de diversaj oficialaj UEA-konkursoj. Kaj ĉefe estis entuziasma kaj entuziasmiga la alveno sur la podion de la geknaboj partoprenintaj en la infankongreseto, kun iliaj krioj, kantoj, gestadoj kaj aplaŭdadoj. Kaj kompreneble la komuna kantado de « La Espero » kunigis ĉiujn en sama emocio, antaŭ la individuaj kaj kolektivaj ĉirkaŭbrakaj kaj kisaj adiaŭoj...

Variaj vesperoj

La sabata asocia foiro sukcese disvolviĝis kaj venigis multajn inte-



resatojn, dum estis kantoj kaj dancoj meze de la diversaj standoj. Esperanto-France tiam disdonis multajn foliojn, slipojn, etiketojn kaj kalendarojn.

La dimanĉa nacia vespero interesis ĉiujn spektantojn dum sia unua parto kun siaj dancistoj, kantistoj kaj muzikistoj. Sed la duan parton ne same aprecio ĉiuj. Mi persone ne multe ŝatis tiun elmontron kun ĝia disgestado kaj ĝia gitarbruo, malgraŭ la certa kvalito de la kantistino, dum mi esperis plian spektaklon de naciaj folkloraj dancoj. Ĉu mia aĝo klarigas mian misreagon, ĉu aliaj kaj pli objektivaj motivoj ĝin pravigas ?

Male mi, kiel la plimulto, estis entuziasmigita de la ĵaŭda koncerto de la koruso « Interkant' », kantanta poemojn de Pablo Neruda laŭ muziko de Mikis Theodorakis kaj majstre gvidata de Franjo Lévêque. Tio naskis longajn kaj viglajn aplaŭdojn. Dankon kaj gra-





tulon al Franjo, al la du solistoj kaj al la deklamanto !

Kaj same de la internacia arta vespero min ravis la diversaj scenoj... Inter kiuj cetere la internacia koruso kun denove Franjo Lévêque havis denove la saman sukceson.

Sur la sama nivelo min ne surprizis la sukceso de Jacques Yvart kun sia gitaro akompanata de FAMO per lia akordiono. Mi ŝategis la tradukojn de Brassens kaj la kanto « La tempo de l'ĉerizoj » eltiris larmojn el miaj okuloj.

Festaj manifestacioj

Kiel patrona membro de TEJO, kiel membro de Societo Zamenhof kaj supozeble kiel donacinto de diversaj UEA-fondaĵoj, mi havis la privilegion esti invitita – inkluzive de la kuba ministro pri kulturo – okaze de tri simpataj renkontiĝoj.

Ĉiu fojo estis okazo renkonti samcelanojn, aŭskulti eminentulojn pri interesaj temoj... Kaj trinki ruĝan vinon, kio estas vera, sed miaguste agrabla, escepto dum la tuta restado en Kubo ! Same la ĉeesto en la bankedo ebligis la esceptan kaj aprecitan, trinkadon de unu aperitivo kaj de du glasoj da vino (blanka kaj ruĝa). La menuo estis abunda kaj bongusta – kun la neevitebla rizo kun fazeoloj ! Sed ĉefe notindas, ke ĉe nia tablo estis francoj, japanoj, hispanoj kaj germanino, kiuj abunde kaj interese diskutis kaj tute ne krokodilis (eĉ du aŭ tri komencantoj) !

Prelegoj, debatoj, kunsidoj

Certe de la kleriga lundo ĉiuj prelegoj estis same interesaj kaj aŭskultataj de multaj spektantoj, kiel kutime de kiam

tiu aranĝo ekzistas. Mi elektis tri temojn sinsekve pritraktatajn en la sama salono, ne nur por eviti laciĝan translokiĝon, sed ankaŭ pro la intereso de la temoj kaj pro la allogo de

la prelegantoj, i.a. Renato Corsetti kaj Humphrey Tonkin. Ja temis pri “Kiel agi en Esperanto-dezertoj”, “UN kaj Unesko”, “Publika parolado”. Ĉiuj vere igis min tre atentema kaj igis min interveni.

El la prelegoj de IKU kaj AIS mi ĉeestis :

- La prelegon de Rafaela Uruenja Alvarez pri « Protektado de la medio kaj daŭropova evoluo », kiu ja starigis gravajn pripensigajn problemojn.

- La prelegon de la japano Kadeja Hidenori pri « Kion signifas la enkonduko de lingvaj rajtoj por la esperanta movado ».



Mi bedaŭras la sintenon de la oratoro, kiu legis sian tekston kaj neniam alrigardis sian publikon. Mi ankaŭ komprenas nek lian kritikon de la naturaj naskiĝoj kaj evoluo de nia lingvo nek lian kritikon de la liaopinie ekskludema sinteno inter la esperantoparolantaro. Mi ne komprenas kial ekzemple li kritikis la esprimon « de tempo al tempo », kiu eble ne estas tute logika sed estas de longe alprenita kaj komprenata de ĉiuj... Eble mia franceca nekompreneo kaj mia kritika reago estas – kadre de la kongresa temo - bela ekzemplo de la mensa strebo, kiun plu devos fari, eĉ inter si, la esperantistoj por vera « interproksimigo de kulturoj » ?

- La prelegon de Stefan Mac Gill pri « Kien la esperanta didaktiko ». El ĝi mi lernis multajn regulojn aplikendajn al mia kursgvidado. Kaj ĝi montris al mi, ke mi pravis, legante ĝisfunde la Plenan Analizan Gramatikon kaj ĉefe en ĝi la regulojn de vortfarado.

- La prelegon de José Antonio Vergara pri « Medicinaj sistemoj en

interkultura dialogo : vojoj al plureco kaj tutmondiĝo ». Mi alte taksis la laŭtvoĉajn, klarajn kaj konvinkajn argumentojn de la preleganto.

Mi aŭskultis, ne intervenante, du prelegojn : unuflanke de la Spiritisma Asocio F. V. Lorenz, aliflanke de ATEO por ateistoj. Ambaŭ elmontris elokvente la similecon de siaj ideoj, celoj kaj idealoj kun tiuj de Esperanto kaj de la interna ideo... Kial ne ? Mi ne havis argumentojn por interveni kaj mi plu restas pasiva agnostikulo... Kaj internideulo.

Mi partoprenis du kunsidojn pri « Landa agado » kaj pri « Eŭropa agado ». Ĉu UEA devas starigi, laŭ modelo de la azia, afrika, amerika komisionoj, iun Eŭropan komisionon ? Pluraj partoprenantoj (kiel mi mem) opinias, ke plej ĝenerale ekzistas en la eŭropaj landaj asocioj la necesaj struk-

turoj kaj ke interrilatoj « UEA – EEU – landaj asocioj » sub kontrolo de la prezidanto de UEA estas sufiĉaj.

Mi ĉeestis la Metiejon de Katalin Kovats pri edukado.net. Mi unue

intencis trapasi ekzamenon C1 laŭ la referenckadro. Sed fine, pro la samtempa ekskurso laŭ la vojo de Hemingway, mi rezignis pri mia projekto.

Kaj mi humile precizigu, ke mi persone ĉeestis kaj povas komenti de la kongreso nek la malfermitajn kunsidojn de la UEA-komitato, nek la kursojn de Salsa-danco, nek la kongresan balon, nek la teatran spektaklon de Ionesco, nek la kunsidojn de la Tago de Lernejo, nek plurajn elmontrojn de kubaj dancoj, muzikoj kaj kantoj de la kongreseja “Kabaredo”. Tiujn kongreserojn kelkfoje mi dezirus ĉeesti kaj eĉ partopreni, sed tion malebligis la denseco de la kongresa programo kaj ankaŭ mia aĝo kaj la sekva laciĝo. Kaj cetere ĉiuj komprenu ke, kioma ajn estas la aĝo kaj la vigeleco de la kongresanoj, ili ne povas esti samtempe en ĉiuj salonoj kaj partopreni en ĉiuj prelegoj, diskutoj, spektakloj, ekskursoj de la abunda programo denove proponita ĉi-jare de UEA kaj de la LKK. **Claude Longue-Épée**



Ĉu vi volas informiĝi pri la aktualaj gazetoj en esperanto? Plej facile vi povos tion fari rigardante ĉe la esperanta gazetejo je <http://www.gazetejo.org/gazetoj>.

Tiuj retpaĝoj donas aktualajn informojn pri pli ol 100 gazetoj, kiuj aperas aŭ aperis en la internacia lingvo. Vizitu la galerion, ĝi estas tre bunta.



Fenestro estas reta internacia literatura revuo. Oni disvastigas ĝin kiel Mikrosoft Word-an dosieron. Ajna abonanto povas simple printi la dosieron kiel revuon kun kovrilo, enhavo, verkoj kaj ilustraĵoj. Por la revuo kunlaboras aŭtoroj kaj

Mirmekobo

Kiel besto, la Mirmekobo (*Myrmecobius fasciatus*) estas preskaŭ elmortinta en sia indiĝena teritorio, Aŭstralio. Sed en sia revua formo, ĝi estas internacie havebla senpage. La adreso por ĉiuj komunikaĵoj, por peti ekzempleron aŭ por peti abonon kaj por sendi kontribuojn estas mirmekobo@mac.com.

La revueto Mirmekobo estas sendependa kaj subtenas neniun ismon. Artikolojn povas kontribui iu ajn. Tre bonvenaj estas literaturaĵoj t.e. noveloj, poemoj, prozaĵoj iaspecaj; esprimoj de vidpunkto; historiaĵoj; prezento de interesaj hobiaĵoj; biografioj kaj membiografioj; legendoj, mitoj, ktp. Bildoj, ĉu fotoj, ĉu desegnaĵoj, ĉu klarigaj, tre bonvenos. Malnovaj numeroj de Mirmekobo troviĝas ĉe www.gazetejo.org/mirmekobo kaj ankaŭ ĉe la retejo de la redakcio <http://web.me.com/donbroadribb1> La redaktoro estas Donald Broadribb.

Jen la enhavtabelo de la septembra numero:

Rakonto:
Kamarado de Jadranka Miric (p. 3)

Poezio:

Tra la Staranta Ŝtonaro de Gorg Pisani (tr. Carmel Mallia) (p. 8)

La historio de la skribarto (parto 2) de Donald Broadribb (p. 10)

Bildaro: *Pingvenoj Aŭstralio* (p. 16)

Enigmaj (p. 21)

Kial ne presita revuo? (p. 22)

Biografiaĵo: *Pri tramoj kaj tasoj da teo* de Donald Broadribb (p. 23)

Solvo de enigmoj (p. 27)

Presarto: *Litertipoj* (p. 27)



Fenestro

tradukistoj el 8 landoj t.e. Belgio, Brazilo, Francio, Hispanio, Hungario, Latvio, Rumanio kaj Rusio. Ĝis nun estas abonantoj en 17 landoj.

La revuon publikigas en Esperanto de aprilo 2008. De aŭgusto 2009 oni ankaŭ publikigas ĝian rusan varianton.

Ekzemple jen la enhavo de la numero de junio 2010:

La koko. Arturo Azevedo. Esperantigis Roger Gotardi (Brazilo)

Pento. Hildebrando Pafundi. Esperantigis Neide Barros Rêgo (Brazilo)

Siama ekzotiko. Klavdija Grebenŝĉik (Usono)

Sodade. Andrej Pozdnjakov (Rusio)

Pri diversajoj. Vladimir Aleksandrov (Rusio)

Kino. Aleksandr Starostin (Rusio)

Recenzoj

Ĉefredaktoro Igorj Ĥomjakov je ceramikisto@yandex.ru

Ĉefa artisto de revuo Tatjana Ĥomjakova Retejo de la revuo je <http://sites.google.com/site/revuofe/>

(fonto de la supraj informoj)

Le Monde diplomatique en Esperanto

En la ĵurnaloj, sur via tv-ekrano – hieraŭ ĉe *Envoyé spécial* –, vi aŭdas pri la drama situacio en Afganujo, milita lando. Vi eble scias, ke afganoj elektas sian parlamenton la 18-an de septembro 2010 kaj ke la usona parlamento voĉdonis 59 kromajn miliardojn da dolaroj por financi tiun militon. Sed ĉu vi scias, ke tiu mono povus nutri la milittrezoron de la talibanoj?

Pri tio vi povas legi tre dokumentitan artikolon en Esperanto « De kie venas la mono de la talibanoj? ». En la reta gazeto *Le Monde diplomatique* en esperanto, septembro 2010.

De 2002, la prestiĝa franca monata revuo, kies politikaj, ekonomiaj kaj sociaj analizoj de la mondaj okazaĵoj aŭtoritatas, eĉ ekster la maldekstraj rondoj, disponigas esperantan eldonon en sia retejo <http://eo.monedediplo.com>. Ĉiumonate deko da artikoloj estas tradukitaj, tio estas ĉirkaŭ 40 % de la gazetenhavo. La artikoloj elektitaj por tiu eldono estas precipe tiuj, kiuj havu intereson por nefrancaj kaj eĉ alikontinentaj legantoj. En aŭgusto, ekzemple, estis sur la frontpaĝo de *Le Monde Diplomatique* en esperanto artikoloj pri Afriko, Aŭstralio, Srilanko, kaj unu pri moderna arto kaj ties rilato al politiko. Ekologiaj temoj ankaŭ ne maloftas « Kiam la « verdaj » teĥnologioj instigas konsumadon » kaj « Ĉu nepoluantaj aŭtoj? », de Cédric Gossart.

Iom da ciferoj

En 2009, publikiĝis 122 artikoloj, same kiel en 2008. La nombro de ĉiutagaj vizitoj stabiligis je pli aŭ malpli 800 ĉiutagaj vizitoj kaj proksimume 24 000 monate. Vizitoj venas interalie el aliaj retpaĝoj kiuj havas ligan al *le Monde Diplomatique*, en la lasta tempo venis regule vizitoj el 25 tiaj retpaĝoj. Artikoloj – el kiuj granda parto estas nefrancoj – tiel estas je dispono de la tutmonda Esperantistaro, en la reto. Ne hezitu rekomendi la viziton al viaj konatoj, ĉu esperantistoj aŭ ne. Vidante esperanton en tiel bona kompanio, ili nepre favore impresiĝos. Unufoje jare, ni estas invititaj al kunveno de la fremlingvaj eldonoj de *Le Monde Diplomatique*. Ili okazis en 2008 en



Parizo, en 2009 en Ljubljana, 2010 en Berlino. Ni partoprenas kiam unu el nia teamo povas liberiĝi.

Kelkfoje, unu- aŭ du-foje jare, ni aperigas eksterordinaran paperan eldonon, okaze de Universala Kongreso de Esperanto, aŭ de Monda Socia Forumo. Ni por tio kunigas aron da artikoloj konvenantaj al la situacio. Tiuj paperaj eldonoj, kiuj ne povas finance profitigi, havas ĉefe utilon konigi la elektronikan eldonon kaj esperanton en la medioj, kie tiu lingvo povas esti danke akceptata.

Subteninda laboro

Instruistoj uzas tiun valoran materialon por siaj perfektigaj kursoj de Esperanto, same kiel instruistoj de aliaj lingvoj. La ĉeesto sur la retejo de *Le Monde diplomatique* de tradukoj en multaj lingvoj igas tion eĉ pli valora. Paĝo de la retejo eĉ estis kreita por helpi la instruistojn,

prezentante artikolojn en dulingva versio, frazon kontraŭ frazo (vidu <http://langues.monedediplo.net>). Sed tiu iniciato ŝajnas panei. Ĉu esperantisto refunkciigu ĝin?

Ĉu vre « panei... »? Kiel multaj bonaj iniciatoj dependantaj de entuziasmo kaj disponebleco de tro malgranda nombro de homoj?

Tiu ĉi ĉeesto de Esperanto sur la retejo de prestiĝa internacia revuo ebligis la laboro kaj persistemo de Vilhelmo Lutermano, kaj de deko da tradukantoj, ĉiuj volontulaj. Tiuj tradukantoj ne laboras samritme, nek regule. Vilhelmo mem provizas 70 % de ĉiu numero! Tiu proporcio estas nenormala kaj eĉ danĝera por la pluvivo de la eldono. Ĉiufoje kiam Vilhelmo malpli disponeblas, leviĝas vento de paniko...

Varbado de novaj tradukantoj estas absolute necesa. Mi ŝatas atentigi vin pri tiu aktivaĵo, ja nepagata, sed kulture tre profitdona, kiu konsistas el reskribado, en amata lingvo, de originalaj kaj interesaj analizoj al kiuj vi sentas simpatian... Ne necesas esti denaska francparolanto, ĉar parto de la artikoloj estas origine en la angla, la hispana, kaj foje aliaj lingvoj. Ĉu vi ŝatas traduki? Ĉu vi disponas pri kelkaj horoj monate kaj retkonekto? Proponu vian kandidatigon al Vilhelmo Lutermano, fondinto de tiu esperanta eldono kaj nuna ĉefredaktisto.

Jeanne-Marie CASH

Por pli da informoj vd Vilhelmo Lutermano, *La kontribuo de la DIPLO al la Esperanta ĵurnalismo, (Prelego farita dum la Unua Kongreso de Esperantistaj Ĵurnalistoj okazinta en Vilno, Litovio, majo 2008)*, http://mas-eo.org/article.php3?id_article=284

Projekto MOZAIKO, lanĉo de nova interreta vikimagazino de interesaĵoj!

Ce <http://www.esperanto.cz>, la retpaĝaro de Ĉeĥa Esperanto-Asocio, en la rubriko Aktuality (Aktualaĵoj), aperis la 3-an de septembro nova interreta monatrevueto nomita MOZAIKO. Tiu ĉi netradicia magazino de interesaĵoj estas tempoŝpare bazita plejparte sur ligiloj al artikoloj en Esperanta Vikipedio.

Ĝia ĉefa celo estas proponi al esperantistoj, kiuj ankoraŭ ne bone konas la interretan enciklopedion Vikipedio aŭ ankoraŭ iom dubas pri ĝia valoro kaj utileco, elekton de legindaĵoj el plej diversaj fakoj, tiel ke laŭeble ĉiu trovu ion interesan por si.

La artikoloj povas esti uzataj ne nur por individua klerigado kaj lingva perfektigado, sed ankaŭ kiel fonto por preparo de lingvokursoj por progresintoj aŭ por pretigo de prelegoj por E-kunvenoj



aŭ aranĝoj. La interreta vikirevueto aperas dume dulingve (Esperante kaj ĉeĥe) en la ĉehlingva versio de <http://www.esperanto.cz>.

Ĝi do celas ankaŭ neesperantistajn vizitantojn de la retpaĝaro montrante Esperanton kiel modernan plenvolan lingvon. En

la unua numero vi povos legi artikolojn ekz. pri Armenio, havaja lingvo, inkaa imperio, Fryderyk Chopin (inkl. muzikspecimenon), Mahatmo Gandhi, delfenoj, aikido, rubrikon pri Ĉeĥio, k.a.

La enhavon kaj aliron al unuopaj artikoloj vi trovos je <http://www.esperanto.cz/cs/aktualty/novy-internetovy-magazin-zajimavosti-mozaiko-se-predstavuje.html>.

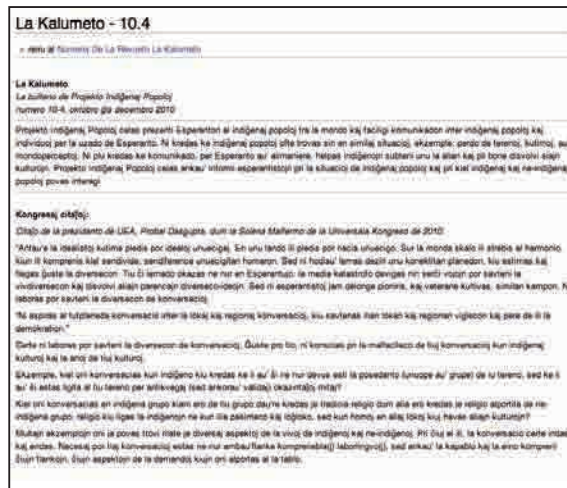
La iniciatintino de la projekto kaj ĉefredaktorino Pavla Dvořáková bonvenigos viajn reagojn kaj proponojn por enhavo de la sekvontaj numeroj! Antaŭdankon por plua diskonigo de la informo en Esperantujo!

Kontaktadreso :
komputado@esperanto.cz
(Ret-Info <http://www.eventoj.hu>)

La Kalumeto, komunikilo de la Projekto Indiĝenaj Popoloj

Kia lumeto estas kalumeto, vi eble demandas. Replike, ni povas diri ke Kalumeto estas la “lumeto” kontaktilo/diskonigilo de PIP. Pro tio ke la komencliteroj “pip” pensigas onin pri pipo kaj pro tio ke la kalumeto estas la paco-pipo de la indianoj de Nordameriko, oni facile (?) konstata ke Kalumeto taŭgas kiel nomo por nia komunikilo. Ĉu iu deziras proponi alian nomon? Sub iu ajn nomo, ni sekvu la koncepton de la kunfumado de la originala kalumeto, t.e. pacaj kunvivado kaj kunlaboro.

La Kalumeto estas reta bulteno de la Projekto Indiĝenaj Popoloj, kiu celas informi esperantistojn pri la situacioj de indiĝenaj popoloj kaj pri kiel indiĝenaj kaj ne-indiĝenaj popoloj povas interagi. Ĝi aperas kvarfoje jare, sub la redaktado de Erik Felker kaj estas senpage ricevebla (petebla ĉe la suba adreso) aŭ legebla ĉe la



retpaĝoj de PIP. En ĝi oni prezentas problemojn de indiĝenoj, aktivadoj kaj pripensoj de asocioj kiel UNESKO, UEA, rakontojn el la mitaro de diversaj popoloj kaj ankaŭ poemojn, proverbojn, ktp. Plejparte temas pri tradukitaj artikoloj.

Ekzemple en numero 10-3, oni povas legi i.a. pri *Kio estas netuŝebla kultura heredaĵo?* (laŭ UNESKO), *Jarmilaj evoluigaj celoj kaj la demando pri komunikado* (mesaĝo de Prof. Humphrey Tonkin) kaj mitaj rakontoj, kiel *La virino kaj la otario* (el indiĝena Fajrlando - jagana mito), *La krokodilulo kaj la ardeulo*, rakonto de la nurinbata-gento el norda Aŭstralio.

Ĉiuj numeroj legeblaj je http://www.uea.org/vikio/Numeroj_De_La_Revueto_La_Kalumeto.
ejfelker@dslextrime.com.

La Jarkolektoj de TAKE

Fakaj asocioj celas interŝanĝojn de fakaj spertoj kaj scioj inter siaj membroj kaj kun la ekstera mondo. Ekde ĝia fondiĝo, ĉi tiu tasko estis kaj estas ankaŭ memkomprenebla por la Tutmonda Asocio de Konstruistoj-Esperantistoj (TAKE) kaj pro tio ĝi ĉiam penas eldoni fakan revuon. Sed bedaŭrinde en Esperantujo, rimedoj kaj homfortoj ĉiam estas limigitaj kaj krome en la faka Esperanto mankas multaj terminoj. Organizoj kaj daŭre realigi la taskon estas malfacile, por multaj fakaj Esperanto-asocioj kaj ankaŭ por TAKE.

De 1993 ĝis 2004 TAKE eldonis sian trimonatan revuon «La Domo». Pli kaj pli malfaciliĝis akiri sufiĉajn bonajn fakajn artikolojn. Pro feliĉa koincido la asocio povis transiri al maniero, per kiu la kvalito (fakeco) pli profundiĝis, dum la redaktado pli bone respondis al la ekzistantaj rimedoj kaj homfortoj. En 2005 naskiĝis la «Jarkolekto de TAKE». Ĝi estas kajero kun nur fakaj artikoloj, kiun TAKE eldonas unufoje jare.

En 2009 eldoniĝis la kvina numero. Sur 88 paĝoj en formato A5, ĝi enhavas 8 artikolojn de 6 aŭtoroj: «Zinko sur tegmentoj en Francio» kaj «Restarigo de preĝeja tegmento en Ĉilio» de P. Grollemond (FR), «Frontado kontraŭ humido kaj akvo en domkonstruaĵoj» de J. Werner (CZ), «Kunligoj en ŝtalo-konstruktioj» kaj «La viadukto de Garabit» de R. Bouchet (FR), «La unua ĉina ĉielskrapa domo» de Shen Ch. (CN), «Terminoj pri varmo-transiĝo el ISO 7345» de F. Van Mook (NL) kaj «Internacia asocio de urboplanistoj ĉe Unesko pri homaj rajtoj kaj urbigoj» de R. Triolle (FR).

En la retejo de TAKE vi trovas la enhavliston de ĉiuj numeroj.

Komunaj al ĉiuj numeroj de la Jarkolekto estas granda fakeco, faka diverseco kaj (kompreneble por Esperantujo) faka internacieco. Oni parolis kaj parolas ekzemple pri arkitekturo de domoj, konstruado de pontoj, konstruaj partoj kaj ties detaligoj (ekzemple tegmentoj aŭ ŝtalaj konstruktioj), urboplanado kaj fizikaj fenomenoj

(akustiko, humido, varmo, energiŝparado, ventolo, vento).

Grava aspekto ofte estas la terminologia perspektivo. Al tio ĉi ĝuste rilatas la

menciita «feliĉa koincido» el 2005, kiu kaŭzis novan impulson al la eldonada politiko de TAKE. Samjare la konstruisto-arkitekto-terminologio Jan Werner iniciatis novan forumon, sendependan de TAKE, en kiu oni diskutadas esperantajn terminojn en la kampo de konstruado. Samtempe li proponis al TAKE la ideon de la Jarkolekto, al kiu la anoj de

lia t.n. Konstru-Forumo kunlaboru per fakaj artikoloj. La propono estis akceptita kaj ekde tiam multaj artikoloj de la Jarkolektoj estas iel iniciatataj kaj iel terminologie preparataj en la diskutoj de la Konstru-Forumo. Tiu ĉi interŝanĝo estas necesa kondiĉo en Esperanto, en kiu mankas sufiĉe da normigitaj fakaj esprimaĵoj. Kompreneble en la Jarkolekto aperas artikoloj ankaŭ el aliaj fontoj, sed la Konstru-Forumo estas grava fonto aŭ «preparaĵo».

Preskaŭ ekde ĝia fondiĝo mi membras kaj aktivas en TAKE kaj regule verkis artikolojn por «La Domo» kaj regule verkas por la Jarkolektoj. Krome, mi kunlaboras en la Konstru-Forumo pro mia interesiĝo pri terminologio. Ofte malfacilas kombini tiujn internaciajn kunagadojn kun la ĉiutagaj familia kaj postena devoj. Mi laboras en konsila firmao pri mia fako (konstrufiziko) kaj do mi povas ĉerpi el la profesiaj spertoj temoj por artikoloj, kiujn mi verkas en Esperanto. Tiel mi kvazaŭ ŝparas penon kaj tempon.

Surprizoj foje okazas. Mia artikolo pri

ventolado de garaĝoj el la Jarkolekto de 2008 tiom plaĉis al la tiama redaktanto de la Jarkolekto, Đorđe Obradović (SI), ke li tradukis ĝin al la slovena kaj publikigis

en slovena faka revuo. Simile okazis pri mia artikolo por «La Domo» en 1996 pri mia finstuda laboraĵo. Ĝin tradukis kaj en ĉeĥa faka revuo publikigis Jan Werner. Tiaj okazaĵoj ja entuziasmigas homojn. Tiel mi spertis tute neatenditajn perspektivojn de internaciaj kunagadoj.

Esperable via interesiĝo pri la Jarkolekto nun estas vekita. Legantoj kaj kontribuantoj de artikoloj ja estas tre bonvenaj! Se konstruado ne estas via fako aŭ ne interesas vin, nia metodo (per kiu ni provas respondi al necesa alta kvalito malgraŭ la malabundo de rimedoj kaj homfortoj) ja povus utili al vi, ekzemple se vi estras fakan esperantistan asocion. Kontakto nin per la retejo de TAKE aŭ de la Konstru-Forumo!

Fabien VAN MOOK



Referencoj

<http://take.esperanto.free.fr/> (TAKE, ĉe kiu aĉeteblas Jarkolektoj)

<http://take.esperanto.free.fr/unikodo/take.htm> (enhavlistoj de la Jarkolektoj 2005 ĝis 2009)

<http://www.purl.org/net/kofo/> (Konstru-Forumo)

Jan WERNER, «Kvar jaroj de Konstru-Forumo». En: Zdeněk PLUHAŘ (red.), «KAEST 2008: Esperanto - instrumento de fakuloj», Dobřichovice (CZ): KAVAPECH, 2009.

Intervjuo kun João José Santos, redaktoro de **La Karavelo**

Saluton, vi kreis la belan magazinon *La Karavelo*. Antaŭ kiom da tempo?

JJS : *La Karavelo* aperis unuafoje en oktobro 2007.

La Karavelo, kial vi elektis tiun nomon ?

Karavelo estas velŝipo inventita de la portugaloj antaŭ pli ol 500 jaroj. Poste ili estis uzataj ankaŭ de hispanoj. Ĝi estas unu el la multaj simboloj de Portugalio. Pro tio, ke la magazino *La Karavelo* eliras el Portugalio al la tuta mondo, tiel kiel la antikvaj karaveloj, jen la motivo de la nomo.

En la nuna reta tempo, ĉu ne estas defio produkti pape-ran revuon ?

La reto ne anstataŭas la realon. Ĝi apartenas al la realo. Mi mem multe legas en la reto, sed nenio anstataŭas la fizikan kontakton kun revuo. Preni ĝin, foliumi ĝin, ĝin porti al la kafejo, ĝin legi sur la sofo, ĝin montri al la amikoj, ĝin ekspozicii... Kial vi pensas, ke la grandaj tutmondaj revuoj plu eldoniĝas en papera formato?

Kiel vi situas ĝin en la esperanta gazetaro ?

En la esperanta gazetaro, *La Karavelo* okupas unikan kaj raran lokon. Ne ekzistas alia simila revuo. Nur *Le Monde de l'Espéranto* estas tute kolora kiel *La Karavelo* kaj neniu el ĉiuj esperantomagazinaj estas ekskluzive kultura. Ili estas precipe informaj revuoj. Prenu ĝin, legu ĝin kaj komparu ĝin kun aliaj. Kiu similas al ĝi ?

Kian enhavon ĝi havas ? Kiujn rubrikojn? Ĉu vi celas unuavice literaturon ?

La Karavelo naskiĝis kiel ekskluzive beletra magazino. En la komenco de 2010, ĝi ŝanĝiĝis al ĝenerale kultura tutmonda magazino en esperanto. En ĝi oni povas legi originajn kaj tradukitajn verkojn, poezion kaj prozon, beletron, historion, antropologion, ktp. Vidu la du lastajn numerojn.

Kiun publikon vi celas ?

Ĉiujn homojn, kiuj interesiĝas pri kulturo.



Oni multe parolis pri via revuo lastatempe pro iu

kovrilpaĝo. Ĉu vi povas rakonti pri tio ?

Certe vi aludas al la numero 20-a (http://www.lakaravelo.com/LK_000/LK_020.pdf) en kiu aperas intervjuo de la belulino Ana Frago, kiu ne nur havas belegan korpon kaj vizaĝon, sed ankaŭ bonan cerbon. La portugalia magazino *Playboy* publikigis fotojn de Ana, en kiu ŝi aperis



tute nuda. La du ĉefaj informgazetoj el Estremozo, urbeto kie ŝi naskiĝis kaj loĝas, publikigis artikolojn pri la afero. Tiam mi ne konis Ana Frago.

Do, mi serĉis ŝin en la reto, kontaktis ŝin kaj post kelkaj tagoj ŝi akceptis la intervjuon, dirante ke ŝia patrino jam aŭdis pri mi kaj pri *La Karavelo* kaj ke mia laboro estas deca kaj kvalita. Mi renkontiĝis kun Ana kaj ni ĝustigis la intervjuon, kiu estiĝis unue per la reto kaj poste ĉe tablo de kafejo. Bedaŭrinde, la nuna skabeno pri kulturo en Estremozo ne aprobis la presadon de tiu numero.

Mi suspektas, ke la motivo estas ke Ana estas filino de la eksa kultura skabeno. Nu, iel ajn, mi laciĝis el tiu provincema etoso kaj revenis al mia lulurbo, Lisbono, kie nun mi plu eldonas *La Karavelon*, el mia poŝo. La rezulto estas ke nun LK estas pli bela ol antaŭe. Do, nenio perdiĝis.

Ĉu vi havas multe da kunlaborantoj ?

Entute estas nuntempe 13 homoj, sed ne ĉiuj verkas por ĉiu numero de LK. Jen la listo de la nuntempa stabo : Cindy McKee, revizias

kaj verkas (Usono), Djalma Pessata, verkas (Brazilo), Eduardo Novembro, verkas (Portugalio), Geraldo Mattos, verkas (Brazilo), Gerrit Berveling, verkas (Nederlando), João José Santos, plurfunkcias (Portugalio), Kurt Fischer, revizias (Germanio), Leo De Cooman, verkas (Belgio), Luiza Carol, revizias kaj verkas

Teleskopo Internacilingva Scienca Revuo

(Israelo), Nikolaj Neĉaev, verkas (Rusio), Roberto Ribeiro, verkas (Brazilo), Roger Gotardi, revizias kaj verkas (Brazilo), Valentin Melnikov, revizias kaj verkas (Rusio).

Estas tre bone, ke vi havas tiom internacian kaj altnivelan kunlaborantaron. Kiajn kontribuojn vi plej ŝatas ricevi ? Altkvalitajn kaj diversecajn pri ĉiaj kulturaj aferoj.

Kiajn kontribuojn vi ne deziras ricevi (aŭ preferas ne ricevi) ?

Mi amas poezion kaj mi mem verkas kaj tradukas poemojn. Baldaŭ aperos mia unua poemlibro *Nek Titano nek Apolo* kun 50 poemoj en dulingva eldono, portugale kaj esperante. Kvankam mi mem poeziumas, mi tamen laciĝas, ke oni sendas tiom da poezio al la revuo. Kelkfoje ŝajnas ke esperantistoj nur verkas poezion. Fakte tio estas nur impresoj. Same okazas en la portugala lingvo, multaj poetoj volas eldoni, sed plejparto de la legantoj ne legas poezion. Ŝajnas ke plejparto de la poezilegantoj estas la poetoj mem. *La Karavelo* nuntempe publikigas nur unu aŭ du paĝojn kun poemoj en ĉiu numero. Cetere, kion mi ne ŝatas ricevi por *La Karavelo* esence estas malbonaj verkoj. Bonan artikolon oni sendu pri io ajn. Mi iam pensis "kiun artikolon mi ne publikigus dirante, ke tio povus ofendi la legantojn ?" Kaj mi jam havas la respondon. Se mia filino Maria, 12-jaraĝa, povas foliumi *La Karavelon*, ĉio en ĝi estas deca. Ŝi ne scias, sed ŝi estas la homo kiu mezuras la dececon de *La Karavelo*.

Dankegon pro viaj respondoj ! Ni deziras al *La Karavelo* bonan venton !

Teleskopo estas scienca revuo aperanta surrete por publikigi internacilingve artikolojn pri diversaj sciencaj fakoj, kiuj povas esti elŝutataj tute senpage pere de kiu ajn komputilo konektita al interreto ie ajn tra la mondo. Oni ne distingas inter la sciencoj valorante ilin kvazaŭ unu estus pli grava aŭ interesa ol aliaj, kontraŭe, se temas pri kompetenteco aŭ graveco inter la sciencaj kampoj, egalas al ni formalaj, sociaj, kulturaj, aplikaj aŭ natursciencoj.

La revuo Teleskopo ankaŭ akceptas artikolojn pri epistemologio, historio kaj filozofio de la scienco.

Redaktas Dominique Vieira-doktoriĝanto pri historio ĉe Federacia Universitato de



Goiás en Brazilo

Ĉefa retejo : www.teleskopo.com

Retpoŝta adreso :

redaktoro@teleskopo.com

(laŭ la retpaĝoj de Teleskopo)

Internacia Konkurso pri Poezio « Kastelo de Duino 2011 »

Limdato : 7a de januaro 2011

Ĝeneralaj reguloj : por junularo ĝis 30 jaroj

Temo ĉi-jara : HORIZONTOJ

La temon oni komprenu en plej ĝenerala signifo, t.e. spacoj en la fizika mondo, en la menso kaj animo, ĝiaj limigoj kaj malfermiteco, metaforo de ia ajn vojaĝo kaj transirado, ktp.

Branĉo : POEZIAĴO NEELDONITA

Unu poeziaĵo neeldonita kaj neniam premiita (maksimume 50 versoj).

La poeziaĵoj estas taksataj ankaŭ en la originala lingvo de la konkursantoj, kondiĉe ke oni provizu tradukon ĉu itale, ĉu angle, ĉu france, ĉu esperante. Sendu je valeragruber@alice.it Informoj ĉe www.castellodiduinopoesia.it

Konkurso de infan-desegnaĵoj

Ni invitas ĉiujn instruistojn, kiuj deziras partoprenigi siajn gelemantojn al tiu konkurso .

Konkursaj reguloj.

Jara temo : Vojaĝantaj Popoloj, migrantaj Popoloj.

Formato : minimume 40x30 centimetroj

Kategorioj A : ĝis 7 jara

B : pli ol 7 ĝis 10 jara

C : pli ol 10 ĝis 14 jara

Limdato : la 10a de Marto 2011.

Dorse de la desegnaĵo notu, esperantlingve, nomon, aĝon de la infano, adreson de la lernejo aŭ de la E-klubo kaj koncizan priskribon de la desegnaĵo.

Premioj estos atribuitaj po 3 en ĉiu kategorio.

Bonvolu sendi desegnaĵojn al :

Centre Culturel St Nazaire Esperanto

38, rue de la Croix Fraîche

44600 SAINT NAZAIRE

FRANCE

Koncerto de Interkant' en Le Mans

Dimanĉon la 13an de junio 2010, okazis en la preĝejo Saint-Lazare de Le Mans la kvara koncerto de la esperantista interregiona koruso Interkant'. Kiel kutime de unu jaro, la koruso interpretis esperantan adaptaĵon de la oratorio « Canto general » (Ĝenerala kanto) de Pablo Neruda (poemoj) kaj Mikis Theodorakis (muziko), sed tiu koncerto havis du specialaĵojn.

La unua specialaĵo estis, ke dum tiu koncerto estis unufoje publike kantita la kanto « La liberigantoj ».

La dua specialaĵo estis, ke tiu koncerto okazis sen rilato al alia pli larĝa esperantista aranĝo. Fakte la unua koncerto de Interkant' okazis la 12an de julio 2009 dum omaĝa semajnfino pri Georges Lagrange en Bouresse, la dua la 4an de aprilo 2010 dum la kongreso de SAT-



Amikaro en Hillion kaj la tria la 23an de majo 2010 dum la komuna kongreso de UFE kaj GEA en Kaiserslautern.

La ĉefa demando pri la koncerto de Le Mans estis do « Kiel allogi neesperantistan publikon por aŭskulti koruson, kiu kantas esperante ? ».

Unua rimedo estis proponi senpagan koncerton. Por ebligi tiun senpagecon, du subvenciaj petoj estis deponitaj de la Grupo Esperanto de Maine ĉe du bankoj :

la Popola Banko de Okcidento kaj la Mutuala Kredito. Dank' al tiuj petoj, ni ricevis monhelpon je 400 kaj 100 eŭroj. La dua rimedo estis organizi larĝan kaj



proksiman reklamon. Dank' al sendo de kompleta dokumentaro pri la koncerto (kun prezento de la koruso, klarigoj pri la programo, videoj pri antaŭa koncerto, ktp.) al du ĵurnalistoj, kiuj kutime zorgas pri kulturaj eventoj kaj asocia vivo en Le Mans, du artikoloj anoncis la koncerton en la du ĉefaj ĵurnaloj de la departemento, t.e. « Ouest France » kaj « Le Maine libre ». Tutnova radioĉeno en Sarthe, France Bleu Maine, ankaŭ estis kontaktita kaj mi estis intervjuita per telefono dum kelkaj minutoj la antaŭan matenon de la koncerto. Ni uzis ankaŭ afiŝojn kaj flugfoliojn, kiujn ni metis en kulturajn lokojn de Le Mans kaj ankaŭ en la vendejojn de la kvartalo de la preĝejo Saint-Lazare. Kelkajn tagojn antaŭ la koncerto, ni metis ankaŭ flugfoliojn en ĉiujn letterskatolojn de la domoj de la stratoj, kiuj ĉirkaŭas la preĝejon.



La tagon de la koncerto, ni tamen daŭre maltrankviliĝis pri la nombro de la spektantoj. Feliĉe ni ne estis senrevigitaĵ ĉar

120 personoj ĉeestis la koncerton, varme aplaudis kaj donis malavaran monsubtenon por la koruso !

Do niaj klopodoj ne estis vanaj ! Kia

belega rekompenco !

Laŭ mi evidenta instruo povas estis eltirita de tiu sukceso, t.e. ke aliaj esperantistaj asocioj nepre devas organizi similajn koncertojn de Interkant' en siaj urboj ! Tiu koncerto sendube estos agrablaj, belaj kaj emociplenaj muzikaj eventoj kaj samtempe bonegaj reklamiloj por Esperanto !

Jacques Baratié

Prezidanto de la « Groupe Espéranto du Maine » (Grupo Esperanto de la Maine)



Kubo, jes !

En Kubo ĉi-jare, inter la 17-a kaj la 24-a de julio 2010 en Havano, okazis la 95-a Monda Kongreso de Esperanto. Ankaŭ okazis, dum la antaŭa semajno en la okcidenta pinto de la insulo, okcidente de Havano, la turisma antaŭkongreso majstre preparita kaj aranĝita de Esperanto-France, pro kiu estu aparte dankataj kaj gratulataj Liliane kaj Susanna, sen forgesi Jean-Louis, kiu efike surloke gvidis nian karavanon. Mi provos raporti al la legantoj de „Le Monde de l'Espéranto“ miajn impresojn, certigante, ke ĉi-tiuj vere profunde stampis miajn sensojn kaj mian memoron, ofte pro siaj strangeco aŭ neatenditeco kaj ke ili tute ne estas ĉerpitaj el iu gvidlibro (de mi ankoraŭ ne legita) aŭ el iuj notoj (fakte de mi pigre ne skribitaj dum la vojaĝo).

Simpatia etoso, tre interesa programo

La antaŭkongreso, tio unue estas karavano el dudek tri gesamideanoj, inter kiuj pluraj jam kunvivis samajn antaŭajn vojaĝojn. Ĉiuj retroviĝas aŭ ekkonatiĝas en la flughaveno meze de eksterordinara popolsvarmo kaj ili forflugas post nur kelkaj dekoj da minutoj de malfruo. Post naŭhora flugo – sufiĉe kvieta sed revekanta kelkajn dorsodolorojn – ni devas konvinkiĝi, ke la kuba suno donacis al ni nur tri horojn kaj ke sekve ni ne rajtas tuj ekdormi, dum ni devas atendi niajn valizojn dum du pliaj horoj, antaŭ ol enbusiĝi kaj pli bone malkovri niajn samkaravanojn kaj nian gvidistinon. Ĉiuj niaj gekunuloj estas ege simpatiaj, ili ŝpinas rapide amikecajn ligojn, ili agrable interkonversacias kaj ili nur escepte krokodilas, ĉiukaze nur kiam ili parolas. Aŭ eble tiun impreson kaŭzas mia (laŭ mia edzino) elektema surdeco ? Mi ne donas ĉi-tie ilian liston, por ne suferigi ilian modestecon kaj ilian diskretecon... Nia kuba gvidistino Martha akompanas nin dum la tuta antaŭkongreso. Ŝi estas tre simpatia kaj tre kompetenta pri sia lando, ĝia geografio kaj ĝia historio. Ŝi bonege



regas la francan kaj ŝi estas tre babilema – eĉ kelkfoje ŝi parolas iom tro rapide... Verŝajne por povi eldiri ĉion, pri kio ŝi volas nin klerigi ?

Varmo, diluvo, verdeco

Pri la intensa varmo (30-35°C), kiu regas nuntempe sur la insulo, ni normale devus esti alkitimigitaj de la ĵus pasinta vetero en Francio (jes ja !)... Sed la konstanta humido de la kuba aero malagrabligas la atmosferon kaj abunde ŝvitigas nin ! Ni fakte estis informitaj, ke estas la « pluva sezono ». Ĉiutage ja ni profitas de pluvego, kiu fakte estas diluvo ĉiam abunda, ofte akompanata de fulmotondro, sed ĝenerale ne longdaŭra. Tiuj abruptaj kapricoj de la vetero feliĉe ne ĝenis niajn ekskursojn.... Eble danke al la sperto de nia gvidistino kaj al ŝia kono de la insula klimato ? Estas tamen notinde, ke fine de la kongreso nia busa reiro al la flughaveno estis akompanata de plurhora diluvo. Ĝi lasis sur la stratoj dudek centimetrojn da akvo, plurajn paneintajn veturilojn kaj multajn piedirantojn aŭ biciklantojn - ŝajne flegmigatajn kaj stoikigitajn de longtempa kutimo.... Sed ĝi maltrankviligis nin pri eventuala neeblo

de forflugo, sed tio fine tute ne realiĝis. Certe tiuj veteraj kutimaĵoj klarigas la belecon kaj la allogan verdecon de la pejzaĝoj, de la herbejoj en la valoj kaj sur la montetoj. Ili klarigas la belecon de la naturo kun ties palmoj kaj ekzotikaj arboj kaj floroj kaj fruktoj (kiuj havas nomojn de mi forgesitajn). Ili klarigas la verdecon ankaŭ de la kultivataj kampoj kun ties tabakplantoj kaj bananujoj kaj ananasujoj kaj kafarboj kaj kompreneble sukerkanoj. Strangaj estas, meze de palmaro, iuj palmoj kun naturaj pintaj fulmosuĉiloj sinoferantaj por ŝirmi la aliajn arbojn. La fruktoj, akvomelonoj, ananasoj, mangoj, bananoj, gujavo, ktp., estas troveblaj sur ĉiuj tabloj, dum ĉiuj manĝoj, kun ĉiuj pladoj.



- El la folioj de tabako oni fabrikas la fame konatajn havancigarojn (kiujn mi trovas sufiĉe multekostaj !).

El la folioj kaj ŝeloj de palmoj oni fabrikas korbojn kaj diversajn objektojn ; oni konstruas vandojn kaj tegmentojn de kabanaj, de tabaksekigejoj, de diversaj budoj.

El la folioj de bananoj oni fabrikas pupojn kaj diversajn artaĵojn. Ĉi tiuj estas malmultekoste aĉeteblaj en multaj surstrataj budoj.

Same oni povas trovi – kaj mia edzino ja trovis ! – juvelojn el same simplaj materialoj, fingroringojn el ostoj, brakringojn el grajnoj, kolĉenojn el nigra koralo de la maro, oreljuvelojn el markonkoj, marhelikoj, marŝeloj.

Sukerproduktado (1)

Pri la kubaj kultivatataj plantoj mi volas precizigi kelkajn punktojn kaj korekti nevolajn erarojn de nia gvidistino :

-- Unue. En sukerfabrikoj (kubaj aŭ alilo-



kaj) oni eltiras krudan – rufan – sukron (cetere tre bongustan male de la kruda

betsukero). Sed, por havi blankan kansukeron, oni nepre ne uzu ĥemiaĵojn (kiel Martha asertis). Oni ja devas prilabori la krudan sukron en rafinejo per sinsekvaj solvadoj kaj rekristaligadoj, el kiuj produktiĝas blankaj sukerkristaloj kaj molaso enhavanta sukron ne plu kristaligeblan.

- Due. Mi miras, ke Kubo malpliigis sian produkton de sukero post la perdo de la sovetunia merkato. Kaj mi esperas, ke ĝi retrovos gravan klienton en Ĉinio.

- Trie. Mi ne kapablis scii, demandante niajn diversajn ĉiĉeronojn, ĉu la kuba rumo estas fabrikata ĉu per fermentado

kaj distilado de kruda kansuko, antaŭ iu ajn ĉerpo de sukero (kiel la martinika), ĉu



de molaso post antaŭa ĉerpo de sukerkristaloj (kiel la reunia, kiu estas malpli bongusta). Mi gustumis kelkajn glasojn da rumo, sub la kontrolo de mia edzino, kaj mi ne kapablis tiakondiĉe eltrovi ties devenon !

-- Krome. Mi estas surprizita, tial ke mi vidis en la vizitata regiono – malgraŭ la vastaj kampoj da sukerkanoj – neniun sukerfarejon (aŭ rumfarejon). Escepte de malnova fabriko tute detruita, kie okazis fama batalo kaj venko de Fidel Castro.

-- Ankaŭ. En tiu lando, sen petrolo sed riĉa je sukerkanoj, ŝajne ne ekzistas distilejoj por produkti (el kansuko aŭ el molaso) karburalkoholon (kiel en Brazilo) kaj ne ekzistas elektraĵoj por produkti elektron per bruligo (kiel en Reunio) de la troaj kanfibroj ne bruligitaj por la produkto de energio de la sukerfarejoj mem.

Vojoj, veturo, vilaĝoj

Tra la tre verdaj montetaj arbaroj kaj kamparoj, kiel en la vilaĝoj kaj la urboj, la vojoj estas ne ĉiam tute bonstataj. Ili malhelpas ekdormon en la ekskursiva buso, daŭre vekante nian atenton al la naturaj aŭ arkitekturaj vidindaĵoj kaj al la abundaj komentoj de Martha.

Sur tiuj vojoj cirkulas ne malmultaj veturiloj, ofte tre malnovaj plurfoje riparitaj... Sed ankoraŭ kapablaj konsumi abundan benzinon !

La dometoj de la vilaĝoj, ofte difektitaj de pluraj uraganoj, kun tegmentoj riparitaj el improvizitaj traboj kaj el ruĝaj tegoloj aŭ grizaj ladoj, sed ĝenerale kun antaŭa bela florplena ĝardeneto, estas malgrandaj sed puraj, eĉ se la muraj farbitaĵoj estas ofte difektitaj kaj grizigitaj.

Same en la urboj kaj de la provinco kaj de Havano, la muroj de la domoj – ofte konstruitaj laŭ kolonia stilo kun fasadaj kolonoj kaj kapiteloj – estas korozitaj de la pluvo kaj de la gasoj.

La kubanoj renkontitaj en la vilaĝoj aŭ en la urboj, sur la stratoj, en butikoj aŭ sur stratbazaroj estas ĉiuj ĝentilaj, afablaj kaj treege servemaj.

Ni ekscias, ke iliaj konsumotaj varoj, produktoj kaj manĝaĵoj estas porciumataj kaj livereblaj nur per speciala persona kontrolkarto. Tial mankas banalaĵoj tiaj, kiaj



sapoj aŭ fontoplumoj aŭ globkrajonoj...

Niaj hoteloj estas tre komfortaj kaj tre taŭge prizorgataj de diligentaj servistoj kaj servistinoj. Sed plurfoje la klimatiziloj misfunkciis aŭ multe tro bruegis malhelpante la dormon ; iam la duŝo paneis ; alian fojon la lavujo estis ŝtopita...

Sed aliflanke estas en tiuj hoteloj vastaj belaj naĝejoj, de kiuj ni abunde agrable profitis !

En la restoracioj, la manĝoj estas abundaj kaj bone kuiritaj. Sed la manĝaĵoj estas unuformaj kaj unutonaj, el fruktoj, rizo

kun fazeoloj, dolĉaj batatoj, viandoj iom tro kuiritaj.

Same la trinkaĵoj ne varias, t.e. akvo kun aŭ sen gaso, biero cetere bongusta. Ni praktike ne povas trinki vinon. Sed ĉiutage estas servitaj kokteiloj kun rumo (miaguste ne sufiĉe abunda !).

En la ĉirkaŭaĵo de la restoracio ĝenerale vagadas katoj kaj hundoj malgrasegaj kaj malsategaj, plore almozetante iom da manĝo. Mia edzino komplete alportis al ili viandpecojn rapidege forglutitajn kaj lakton donacitan de komprenema kelnero. ●●●



••• Vidindaĵoj

Niaj ekskursoj estas interesaj, kompetente kaj agrable komentataj, ĉu senpere de Martha, ĉu de fakulo de la vizitata vidindaĵo. Estas sinsekve de ni vizititaj dum la kvin tagoj de nia antaŭkongreso la subaj vindindaĵoj.

- Iu « komunumo ». Tio estas iu organizaĵo, kiu pensigas pri israelaj kibucoj aŭ sovetuniaj kolĥozoj. Inkluzive en la akceptejo de la komunuma oficejo, de galerio de portretoj, kiuj min pensigis pri la samaj iam viditaj portretoj de la « stahanovistoj » en fabrikoj de Sovetunio. Paralele kun tiuj komunumoj plej multe estas la ŝtataj posedaĵoj, sed escepte ankaŭ kelkaj privataj bienoj.

- Iu kafejsekcio kun ĝiaj neatenditaj eksteraj granddiametraj platformaj sekiĝiloj.

- Belega ĝardenego dediĉita al orkideoj, sed posedanta ankaŭ multajn ekzotikajn arbojn kaj belegajn florojn.

- Belega akvofalo sur roka pinto atingita laŭ sufiĉe malfacilaj, krutaj kaj lacigaj padoj kaj ŝtuparoj.

- Cigarfabriko, en kiu ĉiuj cigaroj estas faritaj, kalibritaj kaj kontrolitaj permane laŭ eterna senŝanĝa modo. Mi demandas min kia estas la kaŭzo de la reputacio de tiuj « havanaĵoj » : ĉu estas la kvalito de la

grundo el kiu ili kreskis. Ĉu estas ties delikata manfariteco ; ĉu tutsimple la kosto de ties vendo, kiun persone mi trovas iom troa (ĉefe kiam ili estas pagitaj al ministro el miaj impostoj !).

- Iu tabakkultivejo kun la tabaksekigejo. Tie ankaŭ ni povis viziti la privatan tre modestan domon de la kultivisto.

- En la bela valo de Vinjales, grotoj kun subtera laĝeto. Ankaŭ tie apude la surklifaj freskoj montrantaj la evoluon de la vivo de la primara erao tra la prahistorio ĝis nia tempo. Mi konfesas, ke mi ne altege aprecis tiun freskon.

- Bela agrabla strando sur insulo norde de Kubo, kie ni povis, dum la lasta tago, lacertumi kaj naĝi antaŭ ol iri al Havano por kongresi.

Pri la vendejoj, butikoj, bazaroj. Ne vizitinte ilin mi ne povas kompetente paroli. Sed vi povus demandi mian edzinon, kies adreso estas en la kongreslibro kaj kiu spertigis pri la temo...

Aldone dum la UK, Havano, Hemingway, Guama

La duontaga ekskurso « Laŭ la vojo de Hemingway » iom senluliziigis min. Jes mi ĝuis trinki koktelon kun rumo en la

restoracio, en kiu Hemingway havis sian tablon ĉe fenestro rigardanta la maron kaj kies muroj aŝiŝas multajn fotoĵojn de la fama verkisto (ofte kun Fidel Castro). Sed la laŭdira vizito de la Hemingway-muzeo ebligis nuran rigardon de ekstere tra la fenestroj al salonoj, al kolektoj da libroj, al malplenaj boteloj de diversaj alkoholaĵoj de lia domo en fiŝista vilaĝo Cojimar.

Pli interesa miaopinio estis la duontaga promeno en la malnova Havano (en la listo de Unesko kiel monda heredaĵo), kun ĝiaj antikvaj domoj kaj ĝiaj pitoreskaj stratetoj. Tie ni promenis en interesa homsvarma bazaro de metiartaĵoj. Kaj ni vidis la teatron, la Nacian Kapitolon, la universitaton kaj la Placon de la Revolucio.

Ankaŭ la tuttagan ekskurson al Guama mi vere ŝategis en ĝia admirinda laguno. Mi ŝategis la belajn pejzaĝojn de ties marĉoj kaj la surboatan promenon al la insula vilaĝo rekonstruita laŭ la kondiĉoj de la Tainoj, origina loĝantaro. Mi admiris la statuojn dissematajn tra la parko kiuj montras scenojn de la tiea vivo antaŭ la alveno de la eŭropanoj. Mi vidis kaj admiris multajn krokodilojn pigre ripozantajn en la marĉoj. Tie malpli videblaj sed pli agresemaj estas multaj moskitoj lasantaj kelkajn jukojn sur mia haŭto.

Kaj reveturo

Post tiuj du semajnoj en Kubo kaj post unu horo de atendado de la malfruanta buso antaŭvidita por veturigi nin al la flughaveno, post busa vojaĝo sub adiaŭa lasta sed giganta diluvo fulmotondra, post tre facilaj kaj tre rapidaj formalaĵoj de registrado kaj kontrolado... Mi estis sufiĉe laca por dormi en la aviadilo, preskaŭ ne rimarkante la gravajn aerturbulojn, kiujn traflugis nia aviadilo. Ni alvenis akurate en Roissy, rapide ricevis niajn pakaĵojn kaj adiaŭis niajn samkaravananojn, promesante kompreneble baldaŭan revidon unuj al la aliaj.

Claude Longue-Épée

(1) La raportanto estas fakulo pri sukerproduktado.

